

LE PAYS

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent.

VICTOR HUGO.

LE CLOU DE LA SAISON

au Café Parisien, l'ouverture de la magnifique salle du premier étage est un fait accompli— Service parfait, musique exquise, fraîcheur désirée.

PARKER BROS.

Année. No. 26

Rédigé en Collaboration

Deux Sous le Numéro

Lettre ouverte à Sir Lomer Gouin

LA CREATION D'UN MINISTERE DE L'HYGIENE

Le devoir du gouvernement — Les enfants meurent — La tuberculose fait des ravages — Une oeuvre nécessaire

Mon cher premier ministre, Vous souvenez-vous de l'heureux temps où vous prêchiez ardemment la réforme scolaire dans toute sa plénitude? Vous n'étiez pas riche alors, vous n'étiez pas sursis, non plus et vous n'aviez pas pour les partisans d'un ministère de l'instruction publique, de l'obligation et de la gratuité scolaire, de l'uniformité des livres et de cette morgue qui ne vous sont venus d'ailleurs qu'avec l'argent, le succès et les honneurs.

vous aviez le mandat de faire valoir à Québec, votre courage flechissait, votre ardeur diminuait. Vous avez même, depuis lors, prêché à rebours de vos idées de 1897. Vous nous regardez aujourd'hui avec dédain, du haut de votre "sirage" et de vos millions, nous, vos anciens compagnons d'armes qui vous reprochent d'avoir préféré conquérir les suffrages de la réaction et renié tous vos antécédents plutôt que de faire aboutir le programme libéral.

que les pouvoirs publics se chargent de préparer une lutte active qui se fera en même temps sur tous les points de notre territoire, et de coordonner un ardent mouvement d'ensemble. Depuis combien d'années, le "Pays" le faisait remarquer, il y a quelques semaines, s'affole-t-on durant les chaleurs à propos de l'excessive mortalité infantile qui décime notre race? Les pouvoirs publics ne font rien cependant pour enrayer le fléau.

la mortalité des nôtres, que de combattre les fléaux qui envient au cimetière le plus clair de nos forces. Peut-être auriez-vous l'intention de vous reposer de ce soin sur les conseils municipaux; pourtant vous savez bien que, sauf à Montréal, il n'y a d'organisation d'hygiène nulle part. Même à Québec, l'inspection médicale des écoles n'existe pas. Et à Montréal l'on a bien autre chose à faire que de s'occuper d'hygiène: il y a les boulevards, les expropriations, le Champ de Mars, etc. Que voulez-vous, notre hôtel de ville est devenu un petit parlement de Québec; il n'y est question que de "schemes" payants.

VOTE FOR WOMEN

(Pour rire) Au téléphone: —C'est toi, ma femme? —Oui. —J'ai oublié ma pipe et mon cognac dans mon fumoir; ce matin si tu passes en ville, tu devrais bien me les apporter, hein? —All right. 2 hrs p. m. C'est juin. Il fait merveilleusement beau. Les jardins semblent être parés pour un mariage, avec leurs infinités de pommiers effeuillant en rose les confettis de leurs fleurettes pâles sur le gazon vert tendre. Le ciel est d'un bleu, et les oiseaux turbulents, sifflent n'importe quel air à tue-tête, comme des chiens fous. C'est donc l'été pour vrai? On voit passer des robes roses, des chapeaux légers couverts d'ailes impatientes qui ne demandent qu'à s'envoler; les femmes sont toutes jolies et les messieurs de belle humeur. Et par une si belle journée d'été, madame ne reste pas à la maison. Mais où peut-elle bien aller aujourd'hui? Tant d'autres sont à la campagne, elle n'aime pas le thé de cinq heures et ne magazine jamais l'après-midi, quand elle a les juments blanches. —Tiens! j'irai voir mon mari à son bureau, pauvre lui qui travaille du matin au soir et qu'elle n'a pas vu depuis le déjeuner. Et madame remplace le long peignoir mauve, japonnaisement fleuri, du matin par un élégant complet mastie, chapeau vieux rose, pique à son corsage un brin de lilas blanc et part. Il fait tellement beau sous les grands arbres verts que son petit nez retroussé n'est pas assez grand pour respirer tant de fraîcheur; au lieu de marcher, on dirait qu'elle s'envole. —Ah! elle a oublié sa bourse, il lui semblait bien qu'elle avait l'air drôle, rien dans sa main. Mauvais signe, quand on rebrousse chemin. Présage d'un vilain voyage. Et pourtant, il lui faut sa bourse. J'imagine avec un peu de monnaie, des billets de tramways, son chapelet, si elle arrive à l'église. La voilà qui retourne sur ses pas, prédisant malheur redoublant le plaisir des envies; qui derrière leurs persiennes ne pensent relâcher son costume nouveau qu'une seule fois. Puis comme elle passe dans le fumoir de son mari, ah! tiens, j'allais oublier sa pipe et son cognac. Il n'a pas à dire, c'est tout de même drôle d'être chic et de ballader avec soi ces deux objets qu'un homme lui peut si facilement faire disparaître dans ses poches. Les prendra-t-elle? ou pas? Deux secondes de réflexion. L'amour ou l'amitié pour le pauvre mari n'ayant rien à fumer l'emporte sur l'orgueil de la jeune femme qui enveloppe d'un papier de soie pâle la grosse pipe noire sentant à plein nez le tabac, le petit flacon, à bouchon d'argent, contenant l'appétitif et — repart pour au premier coin, se trouver face à face avec une bonne amie. —D'où sortez-vous, ma jolie? —De chez moi. —Et vous allez? —N'importe où, ma chérie, en finissant, vers cinq heures par le bureau de mon mari, autrement il travaillerait toute la nuit. —Alors, je vous vole une heure et nous allons prendre une glace quel que part.



—Il me semble que je vous reconnais, Marie, n'avez-vous par fait la classe à St-P... —Oui, Madame, pour \$8.00 par mois et des reproches. Je préfère laver à \$1.50 par jour... et nourrie.

De la glace, on s'est rendu à la tasse de café, puis à la pharmacie respirer tous les nouveaux parfums à la mode, puis on a passé une minute chez X ou sont arrivés les chapeaux d'automne. Déjà cinq heures, à bientôt on se sépare. Le même soir dans les journaux: Trouvé: Dans une pharmacie de la rue Ste... une bourse de crocodile contenant de la monnaie, une houppie, de la poudre, un chapelet de cristal de roche et (s'imagine-t-on?) un flacon contenant un liquide quelconque et une grosse pipe enveloppée dans un papier pâle. Cette sacoche nous paraît celle d'une suffragette qui serait allée acheter un poison quelconque pour se donner la mort ou la donner à d'autres. La police n'ose ouvrir le contenu du flacon au cas où il lui arriverait malheur. On fait des recherches... Et tout-à-fois les personnes qui lisent le journal, ce soir-là se perdent en commentaires au sujet de ces malheureuses suffragettes qui achètent du vitriol dans les pharmacies, traînent avec elles des poudres et des miroirs pour séduire d'autres Roberts avec leur air enjoué, ma chère!!! —Oui, des chapelets, les hypocrites qui brûlent les églises. —Et fumant la pipe, je le gage, la nuit, cachées sous les bancs méditant leurs mauvais plans. —Ça doit être la sacoche de Mme Pankurst, la pire de toutes, ma fille, qui a été mise en liberté pour s'être laissée presque mourir de faim. —Si elle me tombait sous la main, je lui passerais sous le nez des poulet rôti, des pâtés aux huîtres, des patates frites, pour la rendre enragée. —Ça va être amusant, épingler les mamans, s'il faut que ces folles de suffragettes mettent la tête en notre ville et que nos filles aient l'idée de faire la même chose. Et les vieilles filles se voient déjà descendre la côte St-Lambert, un "vote for women" sur le cœur, chantant ou plutôt hurlant leur rage en six bémoles contre ceux qui ne les ont pas épousées. Et les messieurs se tapent sur l'épaule, "mon vieux, tu parles d'une blood!!! qui prend son Gold Label et fume du calabash!!! Quelques jours plus tard après avoir bien expliqué bien prouvé qu'il n'y avait aucune tentative de mal faire, madame a retrouvé sa bourse. Et celui qui lui la rapportée, en souvenir, elle a donné le joli flacon en cristal taillé à bouchon d'argent plein de bon cognac—celui qui l'a si gravement compromise. Et le soir même, notre homme trinquant à la santé des suffragettes et chantant un "vote for women" plein d'ardeur et de regrets...

Margot.

Un autre pot-aux-roses

Les commissaires étaient prêts à payer \$34.000 une propriété de \$17.000

QUI ETAIT A LA BARRIERE DE PEAGE?

Une entrevue du maire Lavallée — On veut détourner l'attention publique des brigandages qui se pratiquent à l'hôtel de ville

La dette de la ville de Montréal est montée en 17 mois de \$55,000,000 à \$72,000,000, soit un million d'augmentation par mois. On ne pourra pas dire que les commissaires ne savent pas faire danser les ceus. Mais chacun voudra se demander qui a bénéficié de cette débauche d'argent, à part ceux qui ont vendu des terrains à la Ville, car les enfants continuent à mourir dru comme mouches, les fosses d'aisance de se multiplier et les pavages des rues de montrer leurs trous béants. Une affaire qui fera du bruit, probablement à la prochaine séance du conseil municipal, c'est la tentative faite par les Commissaires pour acquérir un terrain sis à l'angle des rues Dorchester et St-André. Ils consentaient à payer \$34,000 pour cet emplacement sur lequel ils voulaient ériger une caserne de pompiers. L'échevin L. A. Lapointe et quelques-uns de ses collègues ont combattu ce projet d'achat, estimant que ce terrain ne convenait point à l'objet auquel on le destinait. Bref, à la suite d'un débat très animé, les commissaires durent s'en retourner avec leur rapport, mais sans avoir fait de résolutions. M. Lachapelle et l'un de ses collègues affirmèrent tout leur regret de voir échouer cette transaction; l'option que nous avons, dirent-ils, va devenir caduque et nous n'aurons jamais l'occasion d'acheter à si bas prix.

Si vous le voulez bien, nous allons projeter un peu de lumière sur les faits. Voici, d'abord, ce que raconte M. Beauchamp, courtier d'immobilier qui a été mêlé à cette affaire: Le ou les propriétaires du terrain en question, avant que la Ville eût manifesté son intention d'acheter, lui avaient donné une option pour \$17,000. M. Beauchamp qui, bien entendu, ne faisait pas l'acquisition de ce terrain pour lui-même, mais avec l'idée de le revendre, se mit à la recherche d'acheteurs et les trouva. Il revint donc demander une option écrite; mais on lui répondit alors que la propriété ne pouvait être vendue que par licitation judiciaire. Devant une telle réplique, il n'avait qu'à se soumettre et il se soumit. Aussi bien, quelle ne fut pas sa surprise d'apprendre, trois jours plus tard, que la Ville détenait une option sur la même propriété à \$34,000. Ces différences de prix, selon que l'on vend à la Ville ou à des particuliers sont pour le moins bizarres. Un courtier demande à un propriétaire le prix de son terrain et celui-ci déclare qu'il se contentera de \$17,000. Mais survient l'agent de la Ville. S'annonce-t-il comme tel, ou bien si le propriétaire devine l'importance de ses fonctions à sa mine cassée? Est-ce le propriétaire qui dit: —Pour la Ville, c'est \$34,000? Ou bien est-ce l'agent municipal qui annonce:

—Vous désirez vendre à un autre \$17,000, mais la Ville vous offre \$34,000. Problème intéressant que les commissaires feraient bien d'éclaircir avant de subir une interpellation au Conseil, s'ils ne veulent pas être pris au dépourvu. Une petite enquête jeterait quelques lueurs sur cette scandaleuse affaire. Le maire Lavallée, dans une interview au "Star" de mercredi, a révoqué de nouveau la suppression des échevins et l'administration de la Ville par un seul corps, composé de 7 membres, sous le nom de Bureau de Contrôle. Il sollicite aussi des pouvoirs beaucoup plus étendus pour le maire, dont la tâche lui paraît nulle, bien qu'il soit déjà président du Conseil et président du Bureau des commissaires. M. Lavallée ajoute: —Je ne crois pas me tromper quand je dis que des personnages très influents à la Législature sont disposés à amender la Charte de Montréal de façon à ne donner à la métropole qu'un seul corps administratif. Le maire Lavallée oublie de nommer ces personnages d'importance. L'un d'eux ne serait-il pas sir Lomer Gouin, par exemple, qui passe pour être un chaud partisan de ces expropriations critiquées par le Conseil, puisqu'il les a autorisées et même imposées en certains cas, comme au Boulevard Saint-Joseph, par exemple? Les échevins, d'autre part, annoncent qu'ils ne se laisseront pas intimider. Les contribuables sont avec eux, disent-ils, dans les

critiques formulées par eux contre la politique d'expropriations des commissaires et contre les hommes de leur administration. —Si la Législature décrétait l'abolition du Conseil, ajoutent-ils en souriant le public serait-il tenu au courant de ce qui se passe à l'hôtel-de-ville? Par les journaux? Mais les commissaires tiennent leurs assemblées à huis-clos! Oh! c'est alors que nos futurs administrateurs quels qu'ils soient, pourraient s'en donner à coeur-joie... En tout cas, avant de proclamer qu'il faut abolir le Conseil, les commissaires feraient bien de donner des explications au public sur l'expropriation de la rue Sherbrooke-Est et sur l'achat de leurs terrains à Ahuntsic et rue Dorchester. Le maire Lavallée nous paraît avoir choisi le mauvais moment pour mettre son projet de réforme devant le public. Ce n'est pas à l'heure où le conseil municipal découvre une série de scandales éclos sous le régime Lachapelle-Ainey qu'il peut être question de guillotiner ceux qui font leur devoir et essaient de sortir la Ville des griffes des spéculateurs et des boodlers. Si le maire Lavallée compte détourner l'attention des contribuables des brigandages qui viennent d'être mis au jour par des entrevues comme celle que nous avons lue dans le "Star," il commet une profonde erreur. Justinien.

Advertisement for Galeries Parisiennes, Limitee. Includes text: 'Aujourd'hui, Samedi, 5 Juillet, à 2 heures', 'Galleries Parisiennes, Limitee', '194-200, Ste-Catherine Est', 'OUVERTURE SENSATIONNELLE', 'SALLE DE DEPECHES DE LA "PRESSE."', 'Dernières nouvelles du monde entier. Résultats sportifs. Télégraphe, Téléphone, Fils spéciaux. Petites annonces. Bureau de Placement.', 'PATISSERIE PARISIENNE', 'PARURE PARISIENNE', 'ELEGANCE PARISIENNE', 'COIFFURE PARISIENNE', 'MUSIQUE PARISIENNE'. Also features a small illustration of a woman.

Advertisement for ISIDORE CREPEAU BUREAU D'ASSURANCE. Text: 'Notre spécialité est aussi L'ASSURANCE D'AUTOMOBILES', 'La meilleure police est émise par nous.', '701 Edifice Banque de Québec', 'MAIN 2367', 'Agents Demandés.', 'Je désire prendre une police d'assurance. Veuillez m'envoyer votre représentant.', 'Nom...', 'Adresse...'.

PRENEZ L'HABITUDE
de vous donner rendez-vous au Restaurant et au Bar de
"CAFÉ REGAL"
Coin Ste-Catherine et St-Jasins
JOS. GRAVEL, Président et gérant.

LE PAYS

La Pâtisserie Française
176, rue St-Denis. — Tél. Est 799, Est 4928
BUFFET FROID-TEA ROOM
La plus coquette salle de la ville, le meilleur endroit pour luncher.

Puisque les boulevards de l'aqueduc sont assurés

Le docteur Lachapelle songe maintenant à la réorganisation du département de l'hygiène

M. le docteur Lachapelle faisait annoncer mardi dernier dans les journaux que le Bureau des Commissaires va réorganiser le Département de l'Hygiène. D'où manchettes, titres énormes, il n'y manquait qu'une chose très importante, le portrait de M. Lachapelle.

Donc le président du Conseil d'Hygiène de la province de Québec, ce même monsieur qui fait dire de lui par des biographes complaisants qu'il a fait énormément pour répandre la connaissance de l'hygiène chez nous, a dû administrer la ville pendant trois ans avant de s'apercevoir que le département de l'hygiène avait besoin d'une réorganisation.

Quel grand homme ! Tant que les boulevards de l'aqueduc n'ont pas été assurés, tant que l'expropriation du Boulevard Saint-Joseph n'a pas été certaine, tant que le Champ de Mars n'a pas été embelli, tant que la rue Sherbrooke Est n'a pas été ouverte, M. Lachapelle n'a jamais songé que notre département d'hygiène ne donnait pas satisfaction et qu'il fallait le réorganiser. Mais aujourd'hui que les scandales éclatent de côté et d'autre, autour de toutes les transactions qui se sont faites, il faut évidemment réorganiser le département d'hygiène.

L'an dernier, il est mort jusqu'à 218 enfants en une semaine et l'été de 1912 qui pourtant fut remarquablement tempéré vit tout de même un très forte mortalité infantile. A ce moment-là, pas plus qu'à aucun autre temps, M. Lachapelle n'a pensé à la réorganisation de l'hygiène, toute son attention allait aux boulevards de l'Aqueduc et aux expropriations.

M. Lachapelle a lancé ce projet de réforme uniquement dans le but de détourner l'attention du public sur les brigandages et les tripotages qui se font à l'Hôtel-de-Ville sous le régime des purs. L'intérêt que M. Lachapelle prend à l'hygiène nous le connaissons depuis longtemps.

S'il y avait eu des expropriations à faire pour réorganiser ce département, qui sait s'il ne serait pas passé avant les Boulevards de l'Aqueduc ?

P. PARADIS.

Les femmes de ménage

SIR LOMER GOUIN EST BIEN LE PERE DE L'EDUCATION.

Le gouvernement de Québec vient de publier à la demande de M. Langlois, député de Saint-Louis, un rapport donnant le nom, le traitement et la résidence de chacun des fonctionnaires de l'Assemblée Législative.

A la page 7 de ce document nous trouvons le tableau suivant :

FEMMES DE MENAGE EMPLOYEES PERMANENTES

2ième SESSION 1912.

| Noms | 1912 | Résidence |
|---------------------|--------------------|-----------|
| Beaumont Céline | \$234.00 par année | Québec |
| Collins Annie | 300.00 | " |
| Collins Marg. | 234.00 | " |
| Desmeules Marie | 234.00 | " |
| Falardeau Emilie | 300.00 | " |
| Gagnon Marie-Louise | 234.00 | " |
| Poulin Josephine | 312.00 | " |
| Prémont Antoinette | 234.00 | " |
| Tessier Caroline | 234.00 | " |

Ainsi, sous le régime de Sir Lomer Gouin, les femmes de ménage qui font le service à la Chambre des députés, durant la session, reçoivent un traitement dont la moyenne est de \$257.33.

Et la moyenne du traitement des 5,087 institutrices de nos écoles élémentaires est de \$136.

Il est vrai que ces femmes de ménage travaillent deux longs mois par année, tandis que les institutrices n'ont seulement que dix mois par an à peine.

Combien on a raison d'appeler sir Lomer Gouin le Père de l'Éducation dans la province de Québec !

Sommes-nous ce que furent nos pères ?

LA REPONSE DE M. BOURASSA.

Dans son discours à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Winnipeg, M. Bourassa a posé cette question : Sommes-nous ce que furent nos pères ?

Voici d'après le compte rendu du "Devoir" la réponse du chef nationaliste :

"Il (M. Bourassa) affirme que nous ne sommes plus aussi simples, aussi vaillamment courageux qu'ils le furent, que nous avons perdu de leurs défauts, nous avons de leurs qualités, que nous avons tendance à rester le cou plié devant l'Anglais, quand ce n'est pas nécessaire; il faut être fiers de notre race, de nos origines, ne pas nous aplatir devant la majorité, quitte à la maudire, quand nous en sommes loin; il faut donner notre estime, notre confiance, notre admiration à l'Anglais, mais il faut aussi rester debout devant lui; il nous faut être persévérants,

nous intéresser davantage à la chose publique, ne pas manquer à notre devoir national, ne pas forfaire à l'honneur national; il faut parler au lieu de rester silencieux, quand le silence est un lâche acquiescement; il nous faut cultiver la fleur française de l'honneur et faire le bien parce que c'est bien, non pas parce que c'est profitable. Il prêche le goût, l'amour, l'orgueil du travail, ce qui manque à tant des nôtres, la bonne humeur accompagnée de vaillance, l'amour pratique et vécu du sentiment national, la résolution de mieux faire notre devoir de Canadiens-français et de citoyens canadiens, l'orgueil de la race, l'amour de la langue maternelle, la fierté du sang.

M. Bourassa, dans cette tirade, a dit de grosses vérités à nos compatriotes, mais vous verrez que personne ne criera au dénigrement.

façon dont les choses sont gérées à Québec. Il est allé ces jours derniers faire part de ses griefs à Sir Lomer Gouin, mais j'ignore les résultats de son entrevue."

Cette correspondance a provoqué une polémique entre l'"Événement" et le "Soleil" au sujet de la loi des chemins.

Le gouvernement de Québec soupçonnant M. Robert d'avoir inspiré cette note, l'a obligé à publier une lettre qui semble avoir été dictée dans le département de la Voirie à Québec.

M. Robert s'attaque à M. Langlois au lieu de répondre à notre correspondant, mais ce mauvais procédé ne change rien à la question de fait.

La correspondance plus haut citée est véridique. M. Robert a dit sa mauvaise humeur à plusieurs chefs libéraux de Rouville contre le gouvernement Gouin et sa loi de Voirie.

M. Robert était si mécontent et il traduisait le mécontentement de ses électeurs—qu'il écrivit une lettre presque injurieuse à l'Hon. M. Caron et poussa le sans-gêne jusqu'à demander à ce ministre s'il était intéressé dans l'usine qui fabrique à Montmagny le matériel pour les travaux de Voirie.

M. Caron lui a répondu assez sèchement qu'il n'avait aucun intérêt dans cette manufacture.

Si les électeurs de Rouville n'avaient aucun grief, M. Robert a alors inventé ceux dont il parlait à nos amis de Rouville et d'ailleurs.

Pourquoi a-t-il écrit sa lettre impertinente à l'Hon. M. Caron ?

—) o (—

AU PLUS HAUT ENCHERISSEUR

La vente d'un journal nous impressionne toujours péniblement. C'est plus qu'un commerce de chair, un trafic d'esclavage, une sorte de traite des blanches alors que les feuilles virginales sont odieusement violées par des commerçants. Quand un cultivateur vend le "roulant de sa terre" il entend par là les instruments aratoires, le bétail, les animaux de labour, etc., mais la femme, les enfants et le chien ne sont pas compris dans ce marché. Tout autre est le propriétaire d'un journal, lorsqu'il cède sa marchandise, il donne à l'acquéreur avec ses presses, son papier, ses typographes, ses journalistes, sa politique, ses principes.

Vous ne direz que tout ce n'est du matériel, les journalistes sont des machines; la politique, un jeu de trierette et les principes, une échelle pour grimper sur les hauteurs, on fait argent de tout aujourd'hui. D'un jour à l'autre le rédacteur "passe l'arme à gauche," ce qui ne signifie pas mourir, dans ce pays, il se dément, se contredit, jure au "punching bag" avec ses opinions d'hier, prend les verges avec lesquelles il fustigeait ses adversaires pour se flageller et tourne contre lui-même l'arme dont il menaçait ses adversaires.

Sans doute, ce ne sont pas des armes "qui tuent," les fusils sont bourrés de pois et de sel et les sabres pour rire ont des lames rouillées et la pointe en est recouverte par un bouchon, mais les spectateurs ne comprennent plus rien au spectacle qui perd de sa vraisemblance par ce changement à vue de décor et cette subite volte face des acteurs. On ne voit pas de ces choses à l'étranger. En France, les gouvernements varient, les ministères se succèdent, mais les journaux restent debout; l'Université, le Temps, le Journal des Débats, la Dépêche, sont depuis toujours des feuilles catholiques, protestantes, républicaines, à tendances avancées. Nos journaux changent de couleurs comme une femme légère de chemise. Ce sont des feuilles de joie, créées pour le bon plaisir des puissants, prudes, bigotes, pour se faire pardonner leurs cabrioles. Sans idéal, sans principes, elles prennent comme des caméléons la couleur du sol où elles rampent. La justice persécutée, le bon droit méconnu, ne trouvent pas d'échos dans leurs colonnes.

Cette vénalité de la presse a pour cause le peu d'importance qu'elle attache à ses convictions politiques, lesquelles en réalité ne reposent que sur la chimère de l'Élu. En somme, de quoi trafique-t-on? Ce cheval de bataille est en bois et sa crinière, en filasse. Être bleu être rouge, peu importe! C'est la vertu de la fille qui a transporté ses meubles de la rue Saint-Guinet à la rue St-Timothée, la virginité de la ruelle dont on n'a que changé son nom, sans purifier ses bouges. Mais pour un grand nombre ces transpositions de couleurs sont suffisantes pour leur faire trouver bel et bon tout ce qui se passe en ces rues débaptisées. Cependant l'effet de ces ventes de journaux est désastreux parmi les masses. Le peuple n'a pas encore crevé le fantôme de notre politique. Il ne sait pas que le torisme et le libéralisme sont deux frères jumeaux, qu'on ne distingue que par les rubans rouge et bleu attaché à leur poignet. De voir des journaux renier l'objet de leur avouée foi, prêcher la contrevérité de ce qu'ils enseignaient hier, démoraliser notre population.

De là à prostituer sa conscience, à vendre son vote pour un verre de whisky, et une promesse de député, il n'y a qu'un pas. Voilà comment un fait insignifiant: un journal qui se vend après s'être donné à qui en a voulu, crée une perturbation dans les esprits et jette du désordre dans les âmes. Scandales perversifs! L'opinion publique et notre corps électoral est bien malade parce que l'action déléguée de la presse a lentement empoisonné son organisme.



—Dépêche-toi de faire ta lessive Concordia! Tout ce linge sale empesté...

FORET CANADIENNE

(Pour le "Pays")

Les hautes frondaisons, vaste et mouvante mer, Sous les souffles du vent roulent leur voix profonde, Voix qui s'étend au loin en frémissement vert, Comme la vaguelette au bord mourant de l'onde.

D'émeraude bâti, sous les houles du ciel, O Temple triomphal de la gloire automnale, Plein de tendres chartes, mystique et solennel Tu te dresses là-haut comme une cathédrale.

Octobre a commencé, pourpre, d'or rutilant, D'étoiler, généreux, son métal et son sang Sur les arbres géants et les feuilles tremblantes.

Quand la lune, d'opale allume son flambeau, J'évoque la dryade en plume le bouleau, Les douces déités de la forêt amantes.

ELOY BOURDETTE.

Une intéressante étude

DE M. ROBERT ROCHER SUR L'INSTRUCTION PRIMAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

M. Robert Rocher, greffier en loi de l'Assemblée Législative, vient de publier dans le "Bulletin mensuel de la Société de Législation comparée" de Paris une intéressante étude sur l'enseignement primaire dans la province de Québec.

M. Rocher étant un fonctionnaire du gouvernement, on ne peut guère s'attendre à de vertes critiques, mais pour ceux qui lisent entre les lignes, il est assez clair que l'auteur n'est pas un enthousiaste de notre système.

Est-il assez moderne, se demande M. Rocher, et en fait l'éducation qui se donne dans les écoles canadienne-française est-elle assez provocatrice d'énergie et d'initiative pour permettre aux jeunes gens qui la reçoivent de lutter, à armes égales, avec leurs concitoyens anglais et protestants? Il y a peut-être lieu à amélioration sous ce rapport.

L'un des plus captivants passages de cette étude est celui où l'auteur traite des écoles séparées de l'Ontario et dit :

"Chose étrange, l'on voit même certains évêques irlandais, dans l'Ontario, au mépris de la tradition chrétienne, tenter ouvertement ou insidieusement de faire disparaître le français de l'école, sous prétexte que, dans un pays où domine la race anglo-saxonne, le catholicisme doit être anglo-saxon. Rome semble ne pas désapprouver ouvertement cette tentative d'assimilation. Croit-elle à eux assurer son avenir en se solidifiant, par son silence, avec les assimilateurs, au lieu de dénoncer leurs tentatives et de proclamer la vraie thèse en vertu de laquelle des prêtres de l'Eglise du Christ ne peuvent poser à des catholiques ce dilemme digne de Mahomet: abandonne ta langue et renie ta race, si tu veux rester catholique? Quoi qu'il en soit, un fort mécontentement existe à cet égard partout où il y a des groupements canadiens-français. A Québec, spécialement, le peuple, jaloux de son entité nationale et fidèle à l'Eglise catholique, perd de sa sérénité et de sa confiance. Il se demande si une nouvelle doctrine est sur le point d'être proclamée, en vertu de laquelle leurs frères dans les autres provinces devront renoncer à leur langue et à leur race pour demeurer catholiques. Il est explicable que cette doctrine nouvelle genre puisse avoir des adeptes parmi ceux qui ne sont pas liés à l'Eglise catholique, car ils voient dans l'assimilation un pas vers la disparition de l'influence catholique romaine

et de l'influence française, mais qu'elle soit préchée, sinon clairement, du moins en fait, par un clergé qui descend d'une race qui doit savoir ce que lui a coûté l'assimilation anglo-saxonne, la chose commence à troubler la foi limpide du Canadien-français dans la sagesse traditionnelle de l'Eglise de sa prédilection."

Ce Victor-Victrola

complet avec

5 ALBUMS DE REGISTRES

et place pour 82 registres.

\$100.00

Conditions faciles si on le désire.

(et petit intérêt)

Allez à n'importe lequel de nos trois magasins et nous vous prouverons avec plaisir que les dernières productions artistiques des plus grands chanteurs et musiciens du monde peuvent être reproduites parfaitement chez vous par ce superbe instrument.

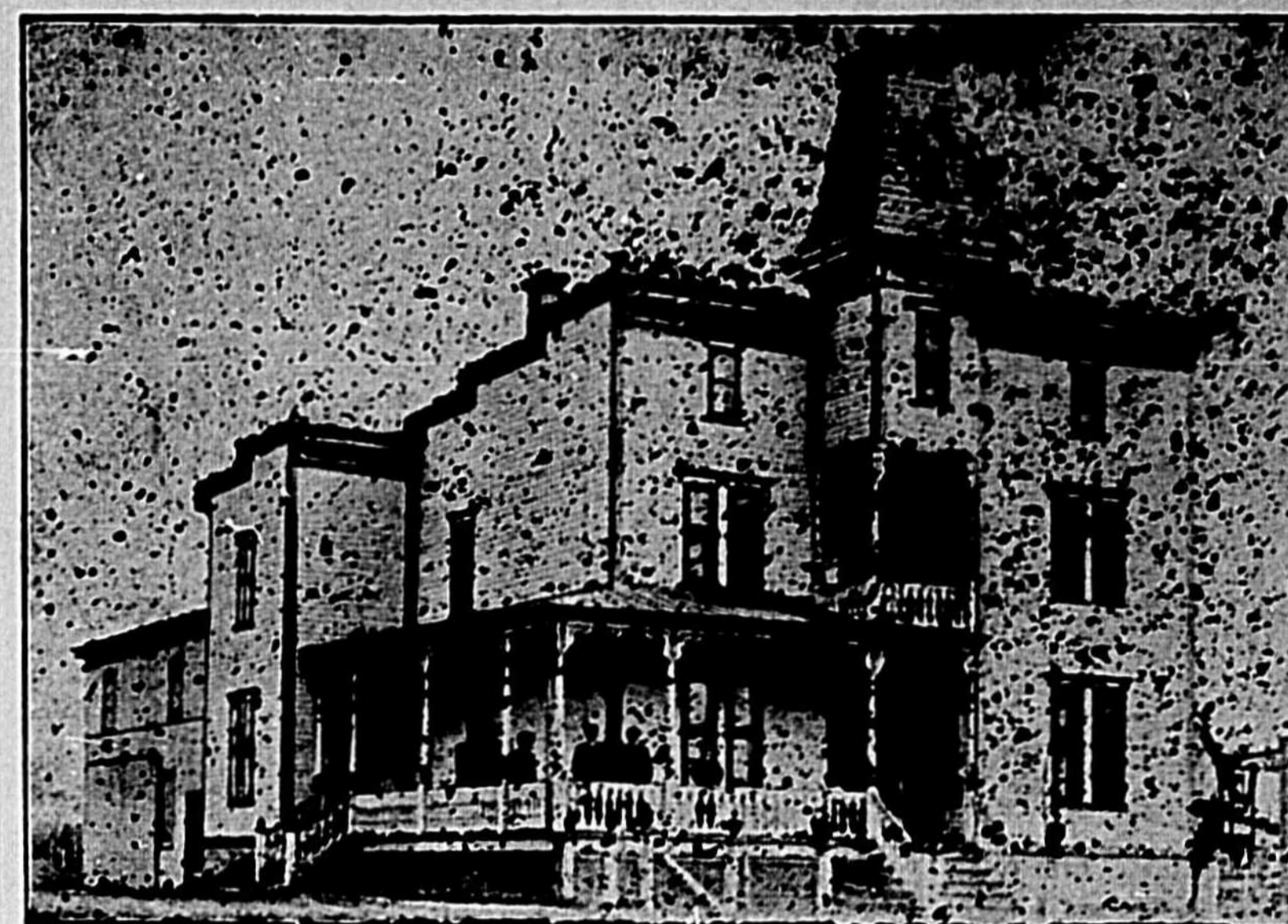
Les Victrolas coûtent de \$20 à \$300.

Demandez la copie gratuite de notre encyclopédie musicale de 300 pages, contenant une liste de plus de 5000 registres.

Régistres Victor à deux côtés valent 90 cents pour les deux sélections.

Berliner Gram-o-phone Co., Limited

355 STE-CATHERINE OUEST
415 STE-CATHERINE OUEST.
277-279 STE-CATHERINE EST



Magnifique cottage à vendre

Cette magnifique propriété, avec terrain de 85 x 175, située au Sault au Récollet, ayant front sur la Rivière.

Un des plus jolis sites de l'Ile de Montréal. Maison finie de 1ère classe, avec fournaise à eau chaude, bain émaillé, lumière électrique, grand garage, serre, etc., à 200 pieds de la station Poitras.

Conditions: \$2,000.00, comptant, balance \$1000.00 par année sans intérêt.

S'adresser sur les lieux ou à la

COMPAGNIE DU PARC ST-LOUIS

Tél. Est 1532.

340, Hotel de Ville

Nous sommes les SEULS vendeurs de terrains sur le Boulevard Pie IX

BEAUDIN -- LIMITEE

Bureau de Maisonneuve, Banque Molson, coin Ontario et Lasalle, chambre 4. Tél. Lasalle 1727.

Bureau Principal: National Trust Building, 151, rue St-Jacques. Tél. Main 4308

Le bureau de Maisonneuve est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures.

MALADIES DES VOIES URINAIRES

Dr P. E. LAU ANNE

Des hôpitaux de Paris

Tél. Est 640, 159, Rue St-Denis
Consultations de 2 à 4 p.m. — 7 à 8 p.m.

Dr JOS. N. CHAUSSE

CHIRURGIEN

Spécialité: Voies Urinaires

1333 Ave. Desloirier
Edifice de la Banque Hochelaga
Heures de Consultations
12 à 2 h. p.m. 6 à 9 h. p.m. Phone St-Louis 4828

Maladies des voies urinaires et de la peau.

Dr. NORMAN MASSE

Consultations: 1 1/2 à 3 p.m. 7 à 8 p.m.

1336, Blvd Saint-Leurent, près Rachel.
Téléphone: St-Louis 1628.

VOIES URINAIRES

Médecin de la Peau

Médecin Vénérologues

Dr. G. ARCHAMBAULT

HEURES DE BUREAU

8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 7 à 9 p.m.

377 ST-DENIS, Tél. Est 3953.

C'est trop fort

UN MOT A M. J. E. ROBERT, DEPUTE DE ROUVILLE.

Il y a deux semaines nous avons publié la correspondance suivante :

"St-Césaire, 12.—L'on entend des plaintes partout dans notre comté contre l'application de la loi des chemins par le gouvernement de Québec. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi des

travaux faits l'an dernier ne sont pas encore payés? On a emprunté des millions pour notre voirie rurale. Où va l'argent?"

"Voulez-vous me dire aussi pour quelle raison le ministre de l'Agriculture veut nous obliger à acheter notre matériel à Montmagny?"

"M. J. E. Robert, notre député, ne cache pas son mécontentement de la

Santasio

LES Drs. GENDREAU

Chirurgiens Dentistes

Ont ouvert leurs nouveaux bureaux superbement aménagés.

535, RUE SAINT-DENIS

vis-à-vis le Carré St. Louis.

Tél. Est 2916

La cage de fer

UN MOYEN DE TORTURE AUX TEMPS ANCIENS

Il ne faut pas se faire trop d'illusions sur la douceur de notre civilisation. Elle a encore d'étranges manifestations de cruauté. Mais il est probable que c'est inséparable de la nature humaine, et il faut en prendre notre parti. Ce qui a certainement diminué, c'est la cruauté. Le froid, la torture que l'on inflige volontairement à ses ennemis quand on est le plus fort. On a appris qu'il fallait dorer le châtiment selon les degrés de la faute: un homme d'aujourd'hui ne risque plus d'être enfermé dans une cage de fer, parce qu'il a mal parlé d'un homme puissant. La cage de fer! J'avoue que cela m'a toujours intrigué. J'ai toujours cherché à me renseigner sur cet instrument de torture. Cette curiosité malade vient d'être à peu près satisfaite par un livre que je viens de lire sur les prisons de l'abbaye de Mont-Saint-Michel, où les cages de fer ont joué un rôle certain, moins tragique que ne le conte la légende, mais encore assez lugubre.

Quelle imagination doit-on avoir pour inventer? Il n'y a pas beaucoup de doutes. Les premières cages de fer semblent bien avoir été commandées par Louis XI, à un forgeron allemand établi à Tours, et nommé Hans Perlaeger. La première fut faite pour loger le cardinal La Balue, qui aurait collaboré à leur invention. Mais l'intervention de cette histoire d'un ouvrier allemand me ferait croire que c'était un instrument de torture depuis longtemps en usage en Allemagne. Quoi qu'il en soit, la première cage faite en France fut en 1471, sur l'ordre de Louis XI. Il était allé l'année précédente, en pèlerinage au Mont-Saint-Michel. Cela lui donna des idées douces, des inspirations délicates, et quand il fut en possession de plusieurs de ces cages, il en destina une aux catho-

licains. Il ne faut pas se laisser égarer par le nom. Ces cages de fer étaient en bois recouvert de plaques de fer, ce qui explique la quantité de gros clous dont elles étaient semées sur leurs montants et sur leurs traverses. Comme forme: celle des cages qu'on voit à Barreaux très gros. Quelquefois, elles étaient assez hautes pour que le prisonnier pût s'y tenir debout, et assez longues pour qu'il pût s'y coucher. On voit même par le récit de sa mort que le pamphlétaire Dubourg, qui mourut en cage, y avait un lit. Mais le plus souvent, elles étaient si réduites, qu'on ne pouvait s'y tenir qu'accroupi. Par surcroît de précaution, on les logeait dans un solide cachot souterrain, et, de plus quand la place le permettait, on les pendait à la voûte. De sorte que la monstrueuse cage oscillait aux moindres mouvements du prisonnier. On lui passait sa nourriture par une petite porte comme on fait aux oiseaux. Quelle vision que celle de cet être humain suspendu dans le vide, au fond d'un cachot souterrain! Et les gens traités ainsi étaient à peu près inoffensifs, car les vrais criminels étaient pendus ou envoyés tirer la rame sur les galères du roi. On connaît, d'ailleurs, très mal l'histoire de ces cages. A peine sait-on en quels châteaux elles étaient placées. Outre celle du Mont-Saint-Michel, il y en avait d'autres à Plessis-lès-Tours, à Loches, à Chinon, à Angers. Dans les châteaux de la Loire, on transformait quelquefois en cage on en étroit cachot une profonde embrasure de fenêtre, la fenêtre ayant été maçonnée. Mais ces geôles improvisées offraient moins de sécurité que les cages de fer. On peut s'évader de presque toute prison; mais il n'y a pas d'exemple que les cages aient rendu leur proie avant le terme fixé. Les premières, cependant, celles de Louis XI, furent conçues comme des instruments de supplice, plutôt que des instruments de sécurité. Louis XI voulait terrifier ses ennemis; mais si durs étaient ces caractères du XVe siècle, le Mont-Saint-Michel était depuis Louis XI une prison d'Etat. On y

avait aménagé des cellules qui voisinaient avec les bâtiments abbatiaux où vivaient les moines bénédictins et ceux où se tenait une petite garnison sous le commandement d'un gouverneur. Telle fut du moins l'organisation au dix-huitième siècle, où l'histoire secrète devient un peu moins secrète.

On a aucune trace qu'un prisonnier de quelque fortune ait été interne au mont, qui était l'endroit du monde le plus redouté, et d'ailleurs le plus redoutable pour un prisonnier, l'évasion en étant très périlleuse et d'ailleurs à peu près impossible. Les gens un peu riches trouvaient moyen de se faire mettre ailleurs, à la Bastille, par exemple, où la vie était tolérable quand on possédait de l'argent. Les prisonniers du mont Saint-Michel sous l'ancien régime étaient des gens obscurs et pauvres que l'on pouvait tyranniser mais non exploiter. L'un des moines inconnus un pamphlétaire nommé Dubourg; encore ne doit-il son surnom de célébrité qu'à ce fait qu'il est mort dans la cage de fer du mont Saint-Michel. C'était un malheureux qui avait écrit une libelle plus ou moins méchant contre Louis XV, pour un libraire de Francfort. D'Argenson le fit arrêter par des espions à Francfort même. Il fut amené directement au mont et aussitôt enfermé dans la cage de fer, suspendu à un crochet au plus profond des souterrains. On le considérait comme un homme redoutable et il fut soigneusement interrogé par le président de l'élection d'Avranches, honnête homme qui fit tous ses efforts pour trouver en lui un criminel dangereux et ne put y parvenir. Son affaire n'eut pas de conclusion certaine, mais on le laissa dans la cage pour plus de sécurité. Tombé malade, il y mourut au bout d'une année, sans que l'on ait eu l'humanité de le faire transporter à l'infirmerie. La cage fut détruite quelques années après sans que l'on sache bien dans quelles circonstances, peut-être à la suite d'une visite à l'abbaye du jeune duc d'Artois, alors plein d'idées philosophiques et humanitaires. On a dit que Dubourg avait été dévoré par les rats, qu'il était resté renfermé des années, cinq ans, vingt ans, trente ans, selon les auteurs. Il est inutile d'ajouter à l'horreur d'un fait très bien connu: la dernière victime des cages de fer n'y demeura qu'un an et en mourut. Il est la série inaugurée par le cardinal La Balue, qui lui n'en mourut pas.

Remy de Gourmont.

Opinions

L'ELARGISSEMENT DE L'AQUEDUC

Nous avons résumé les avantages matériels et financiers devant, pour les affaires de la Ville de Montréal, résulter du projet d'agrandissement son aqueduc en vue d'obtenir un accroissement considérable de la force motrice utilisable à la station de pompes (Pointe St-Charles).

Le 16 mai, le Bureau des Commissaires ouvrait les soumissions pour les travaux proposés à telle fin, lesquels, faisant l'objet d'un contrat à accorder sous le No. 2, seront complémentaires de ceux déjà exécutés de 1909 à 1913 par Messrs. Quinlan & Robertson, adjudicataires, depuis trois ans, des premiers travaux, et établiront le canal à son plein développement de force motrice. Avant d'envisager, à titre de simple discussion, la possibilité d'accorder le contrat à tel des soumissionnaires, il paraîtra loisible de donner sommairement une description des travaux mis cette année en adjudication par le Service des Eaux, sous le contrat No. 2.

L'ensemble du projet consiste en l'élargissement du canal d'amendé, du canal de fuite et du bassin de reprise de charge des turbines.

Le canal consistera en une voie d'eau de 27,000 pieds de longueur, 172 pieds de largeur à la crête des murs, 164 pieds au fond, avec un approfondissement moyen de 21 pieds jusqu'au sommet des murs.

En effet, après avoir fait l'étude comparative d'un canal à exécuter avec berges en terre à pente de 2 dans 1, et celle d'un canal à talus droits, supportés par murs de soutènement presque verticaux, les ingénieurs ont prouvé que, toutes choses étant égales quant au débit à obtenir sous la même pente du lit du canal (cette pente étant 8 pouces par mille), on gagnerait sur le coût des travaux à établir un canal creusé à berges d'aplomb supportées par des murs de soutènement.

Au premier cas, il fallait un canal de 294 pieds de largeur au plafond et 166 pieds dans le fond, tandis qu'avec la solution définitive adoptée, on réduisit les largeurs du canal à respectivement 172 et 164 pieds. Le bénéfice ainsi acquis en diminution de dépense se traduit par l'économie de surface des terrains à exproprier par la Ville de chaque côté du canal, 92 pieds de largeur en moins, et sur une diminution de 20 pour cent environ du total des excavations à exécuter de l'un à l'autre cas.

Il est vrai de dire que le coût des murs de soutènement à établir de chaque côté du canal sur 27,000 pieds de long et 21 pieds de haut dans la section de terre augmente considérablement le prix de revient des travaux quand, au premier cas, l'excavation est seule prise en considération. Mais en pleine évaluation du plus favorable débit de canal (diminution de la rugosité de frottement sur les parois) et diminution considérable du coût d'entretien des berges beaucoup mieux consolidées et protégées des effets de l'érosion et du lavage par le courant (2 pieds 70 à la seconde), il a été décidé à la faveur de la construction du

canal avec murs de soutènement en béton armé sur toute sa longueur. C'est la solution de longue durée qui précipitant ainsi à été adoptée avec beaucoup de discernement.

Ces murs de soutènement de par leur forme, dimensions et section transversale, leur mode d'action de stabilité et résistance aux poussées et surcharge des remblais seront les premiers du genre expérimentés en Canada dans un canal aussi long. Ils constituent une partie intéressante des travaux, un rapport nouveau pour l'expérimentation de la science technique des murs de soutènement.

Les mêmes considérations techniques ont également présidé à l'adoption du projet en faveur de l'élargissement, sur toute sa longueur, du coursier de décharge avec murs de soutènement en béton armé.

En définitive et pour nous résumer, le contrat No. 2 actuellement en projet pour l'entretien des ouvrages pendant des travaux suivants totalisés d'ensemble pour le canal, le coursier de décharge, 3,500 pieds de long et le bassin. Tous les travaux offrent un développement linéaire ou parcourus total de 31,000 pieds environ entre Lachine et la Pointe St-Charles.

Excavation terre, 2,350,000 vgs. cub. Excavation roc, 436,180 vgs. cub. Murs en béton armé, 108,700 vgs. cub. Murs en béton non armé, 22,500 vgs. cub. Acier en barres pour renforcement, 4,300 tonnes. Pieux et pilotis en sous-sol affouillable, 60,000 pds. cou. Barrage à l'entrée avec enracinement, 290 pds large. Ponceaux en syphon sous le canal (béton armé), 700 vgs. cub. Revêtement en pierre sèche au fond du coursier de décharge, 25,000 vgs. car. Revêtement des berges submergées du bassin, 3,550 vgs. car.

Au total l'adjudication se monte à \$2,780,000.00 en chiffres ronds par l'estimation officielle des Ingénieurs de la Ville.

Les deux plus basses soumissions restant en considération par les Commissaires sont les suivantes: Cook Construction Coy. \$2,322,562.00 Quinlan & Robertson, 2,621,180.00 et Sir John Jackson Limited, et celle de nos entrepreneurs montréalais Laurin & Leitch chiffre à \$3,268,255.00.

En premier lieu nous constatons qu'il y a grande différence de la plus basse soumission (\$2,322,562.00) à la plus haute (\$3,225,593.00) cette différence chiffant à \$1,903,031.00 et également différence sensible (\$175,000.00) de la plus basse soumission (Cook Construction Coy.) à l'estimation des Ingénieurs du Service des Eaux.

Le plus bas soumissionnaire fixe son estimation à \$457,438.00 de moins que la Ville, et le plus haut soumissionnaire arrête son estimation à un chiffre supérieur de \$1,445,593.00 à celle de la Ville. Il y a là, évidemment, des différences tellement accentuées qu'il convenait de les souligner.

Canada et Belgique

Le "Pays" a appris avec satisfaction la fondation de la Chambre de Commerce Belge qu'on a officiellement ouverte dans le cours de la semaine dernière, sous la présidence de M. Gustave Franck.

Dans un banquet au Ritz-Carlton, l'on a souhaité à la Chambre de Commerce Belge tout le succès qu'elle ne peut manquer d'avoir dans notre pays où les relations avec la Belgique deviennent de plus en plus considérables.

Avec l'activité, l'esprit d'initiative qui caractérisent son président, la Chambre de Commerce Belge sera bientôt une institution très importante à Montréal et le monde des affaires ne pourra que bénéficier de cette fondation devenue nécessaire.

ON DEMANDE

On demande une jeune fille connaissant le claviers et sténographie pour travailler trois jours par semaine dans un bureau.

S'adresser par lettre à A. N. Boite 2020, Montréal.

les alcooliques et bien souvent même les criminels.

Où voit-on l'immoralité dans tout ceci? L'Eugénisme est tout simplement une question d'hygiène à l'aide de laquelle on s'efforce de trouver les moyens les plus efficaces afin d'améliorer la race humaine. Étude quotidienne et consciencieusement basée sur la morale, pierre angulaire de tout principe né viable. "N'est-il pas en effet singulier, s'écrie le Dr Toulouse, de constater que depuis longtemps déjà, l'homme s'intéresse à obtenir dans ses champs les plus belles races de plantes et d'animaux alors qu'il se désintéresse tout-à-fait de sa race à lui?"

Que voudrions-nous est généralement la-dessus d'une ignorance si profonde, on se marie bien souvent sans la moindre notion des devoirs à accomplir, et c'est ainsi qu'on assiste au spectacle d'incompétents, invités par la société, par la loi à la propagation de la race.

Pourquoi donc en face de cette ignorance, l'hygiéniste, c'est-à-dire le médecin n'aurait-il pas son mot à dire au sujet de cette grave question.

Pourquoi l'Etat qui sera d'autant plus fort que la collectivité sera plus saine et plus heureuse, n'aurait-il pas le droit d'exiger un certificat de santé de la part du futur propagateur de la race? Mais l'Etat, me direz-vous, va déjà trop loin il veut empêcher sur les droits de l'individu, annihilés sa liberté. En face des droits de la collectivité ceux de l'individu doivent disparaître, c'est là l'ailleurs ce qui fait la force de toute société bien établie. L'application d'un pareil principe peut sembler à beaucoup de gens très difficile et très délicate; exiger immédiatement un billet de santé semblait vexatoire à bien des esprits; c'est pourquoi le Dr Toulouse, en attendant que le fanatisme et l'ignorance soient complètement disparus concernant l'hygiène, conseille qui veut être sûr de trouver la difficulté au profit du plus faible: "D'abord ne jamais s'aventurer dans une entreprise matrimoniale sans consulter son médecin; ensuite que les parents de la jeune fille demandent à leur futur gendre de contracter au préalable une assurance sur la vie nécessitant un examen médical; et ainsi le jeune homme qui est avarié ou tuberculeux sera éliminé."

En agissant ainsi on aura déjà posé le premier jalou, il ne restera plus qu'à démontrer à chacun, que le premier devoir de l'homme est d'assurer à ses enfants les meilleures conditions de santé possible.

Bien des gens diront: je le sais que cette éducation est fautive et qu'elle diminuera la natalité; voici ce que leur répond le Dr Toulouse: "Certes si nous perdons quelques malheureux, qui vont de l'hôpital à l'asile et parfois à la prison, débile de corps et d'esprit, instables, agents de contagion et de corruption, en réalité nous ne perdons pas grand chose; surtout, lorsqu'en éclairant bien les consciences, en faisant pénétrer dans l'âme de chacun toute la grandeur, toute la haute responsabilité de l'acte à accomplir, il est possible d'arriver à une procréation plus saine, plus forte, et par conséquent meilleure. Que chacun médite bien ce conseil du Dr Toulouse, "Tu ne créeras pas dans la malade."

Un Eugéniste.

Mgr Choquette

A propos d'eugénique

Au moment où des hommes de science se réunissent en congrès afin de peuser et résoudre les problèmes de l'eugénique, il se trouve dans notre province des hommes pourtant instruits, sensés, érudits qui ont trouvé le moyen de mêler la religion à cette grande question purement hygiénique, comme Dieu était opposé au bien; au beau, enfin à tout ce qui tend à la perfection. On entend donc trouver ces Messieurs que l'Eugénisme était immoral! cette science nouvelle n'a jamais eu pour but d'empêcher la procréation, mais seulement de prévenir les individus contre la procréation malsaine, celle qui produit toutes les tares de l'humanité, celle qui engendre, les tuberculeux, les syphilitiques, les idiots,

Parc Dominion

Le Coney-Island du Canada

MAZZETTA

Le Cheval d'une intelligence humaine

Le cirque Wild West de Dickey

OUVERT COMME AVANT

Voyez les Sauvages Pygmées

Le monde merveilleux d'Hamilton

Mina Searl et ses Ladies Minstrels.

Les femmes plongeurs de Walker.

Voyez surtout l'homme Requin

STRAND THEATRE,

Coin Sainte-Catherine Ouest et Mansfield.

Programme tout spécial durant toute la semaine du 7 juillet. Visitez le "Strand" durant cette période et soyez convaincu de la position unique qu'il occupe parmi les théâtres de vues animées à Montréal.

Le STRAND donne le plus long et le meilleur programme en ville, tous les jours de 1 heure à 11 heures p.m.

ORPHEUM Parc Sohmer

2.20 p. m. 8.20 p. m. SEMAINE PROCHAINE

LA TROUPE DE L'ORPHEUM dans

"THE THIRD DEGREE"

Les personnes qui arrivent en retard, devront attendre la fin du premier acte pour prendre leurs sièges.

Occasions d'affaires

Propriétés, hôtels, restaurants, épiceries et tout autre sorte de commerce, à vendre en ville ou à la campagne. S'adresser à PHILIPPE PADUANI, 117 Ste Catherine Est. Tél. Est 4209.



Qui vous nettoie les intestins sans douleurs ni affaiblissement. Tenu par tous les pharmaciens et prescrit par les médecins.

La Société des Eaux Purgatives Riga, 215, Notre-Dame Est. Montréal

HOMME TERRASSE, RELEVE PAR LES PILULES MORO

Faiblesse, débilité, épuisement sont des formules synonymes dont on se sert trop souvent lorsqu'un homme n'est pas capable de travailler quand on le voit maigrir, dépérir. On essaie alors des toniques, des fortifiants, mais il continue à baisser et à décroître. C'est bien la preuve qu'il faut, aussitôt qu'un homme est atteint, se rendre compte qu'il est en proie à une maladie et que c'est uniquement au moyen d'un remède énergétique et pas seulement avec de bons soins qu'on le remettra.

Tout cela débute généralement par un simple mal de dos. Quand on commence à le sentir, on n'arrête pas son travail pour si peu de chose, parce qu'on ne prévoit pas les conséquences funestes qu'il peut entraîner. Et cependant la douleur de dos est le premier indice que les reins sont atteints, ces appareils délicats chargés d'éliminer du corps, avec les urines, les matières empoisonnées qui vous causent la goutte, la gravelle, le rhumatisme, la tuberculose, sont détachés et victimes de surmenage. L'équilibre de l'organisme est détruit, le sang ne circule plus librement et s'il survient une complication du côté de l'appareil respiratoire, l'organisme s'effraie sans aucune résistance aux microbes qui auront beau jeu pour pulluler et exercer leurs ravages.

C'est alors que survient la série de symptômes qu'on appelle la faiblesse générale, la dépression morale et physique, la lassitude, le dégoût de tout ce qui était auparavant travail, joie, distraction, plaisir. De vigoureux et actif, on devient triste et découragé, la mémoire baisse, la vie apparaît sans but, quelquefois comme un fardeau.

Les maux de tête sont fréquents, les digestions difficiles; on a des renvois, des aigreurs, des ballonnements. On éprouve des douleurs dans les reins, entre les épaules, la vue est trouble, les paupières s'alourdissent, on a des bourdonnements d'oreilles, des vertiges, des secousses dans les jambes.

Il n'y a qu'un remède à cet état, ce sont les Pilules Moro qui régénèrent le sang, le purifient.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Hommes malades, allez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir; ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No. 272, rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardis et samedis et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

MONTMARTRE L'ENDROIT IDEAL POUR RESIDENCES

MONTMARTRE est situé à la Pointe-aux-Trembles, voisin de la Chapelle de la Réparation.

AUCUN LOT N'EST ELOIGNE de plus de 10 minutes des tramways et de la Chapelle, mais plusieurs en sont tout près. Endroit élevé et site idéal.

PLUSIEURS JOLIES MAISONS confortables y sont déjà habitées, l'eau de l'aqueduc rendue sur le terrain, arbres plantés, devant les lots, rues ouvertes, etc.

LOTS VENDUS A BAS PRIX, assurés d'une grosse augmentation, très avantageux pour bâtir dès maintenant ou pour spéculer.

10 p.c. comptant, balance par paiements faciles et sans intérêt.

Pour plan, renseignements, conditions, écrivez ou venez à:

Suite 24, EDIFICE LA PATRIE Raoul C. Dery

Guérison Rapide de la SYPHILIS

à toutes ses périodes

PAR LA

TREPOLEINE

(EN PILULES)

Nouveau médicament français, breveté, rigoureusement dosé. SUPPRESSION COMPLETE des injections hypodermiques. Traitement discret chez soi. Envoi du flacon contre mandat de \$3.00 adressé à

J.H.Nault, Pharmacien

42 STE-CATHERINE EST MONTREAL

Notice explicative gratis sur demande.

\$15 HABIT GARANTI D'UNE VALEUR DE \$25 \$15

NI PLUS FAIT A ORDRE NI MOINS AU PRIX DU GROS

English & Scotch Woolen Co.,

415 Ste-Catherine Est. - 261 Ste-Catherine Ouest MONTREAL

Faites nettoyer vos vitres par la

Montreal Window Cleaning Co.

Téléphonez-leur ou écrivez-leur. Ils répondront à suite à votre appel. Tél. Main 2143.

Devenez Capitalistes!

Les plus grosses fortunes n'ont pas été acquises par ceux qui ont travaillé le plus fort— mais par ceux qui ont fait les meilleurs placements. Si vous pouvez économiser quelques sous sur votre salaire, achetez des contrats dans le "Prêt Immobilier Limité", et il vous sera facile d'atteindre l'aisance, la fortune.

Par notre système de coopération des capitaux, nous vous mettons en possession d'un capital qui vous permettra d'acheter une propriété ou de vous bâtir. Ce capital est remboursable à raison de \$5.75 par mois, sans intérêt.

Demandez notre brochure.

Agents demandés.—Le "Prêt Immobilier Limité" n'a pas encore d'agents dans tous les Districts et est disposé à entrer en pourparlers avec des représentants bien qualifiés.

Le "PRET IMMOBILIER LIMITEE"

244, Ste-Catherine Est, Montréal

Tél. Bell, Est 5779.

J. Charlebois

Dessinateur

60, RUE NOTRE-DAME EST Main 8389

LA CIE GAREAU-SAURIOL

FABRICANTS DE

Livres Perpétuels à Feuilles Mobiles Livres de Reçus pour Comptoirs. Papeterie en général, Articles de Bureau.

26, NOTRE-DAME Est, MONTREAL

Dr L. NOLIN TRUDEAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

389, Rue Saint-Denis, Tél. Bell, Est 3616

De 9 hrs à 5 hrs tous les jours, et les mardis, mercredis et vendredis, de 7 hrs à 9 hrs du soir.

H. Beauregard,

Entrepreneur général

en construction

Tel. Bell, Main 735. 70, rue St-Jacques

MONTREAL

Les Laxatifs NA-DRU-CO accomplissent leur but avec le maximum d'efficacité et le minimum de malaise. Il n'est pas nécessaire d'augmenter les doses. 25c. la boîte chez votre pharmacien. 174F National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited.

Dr L. P. Dorval Dr Z. Malo
INSTITUT MEDICAL EHRLICH
 Spécialistes pour les maladies vénériennes
 Consultations gratuites et par la maille
208, rue St-Laurent, Montréal
 Tél. Main 4582
 Dr W. Ouimet Dr P. Adam

Salon d'Optique Franco-Britannique
 Carrière Senechal Opticiens et Optométristes
 Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LORIONS et LUNETTES
 YKUX ARTIFICIELS, Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.
 SATISFACTION GARANTIE
 Consultations : à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et samedi aux Salons d'Optique de 1 a.m., à 8 p.m. Appointments par téléphone Bell Est 2257.
 Spécial : Nous venons d'inaugurer un département d'instruments de photographiques, marque "ENSIGN", ainsi que tous les accessoires et fournitures pour photographes amateurs. Une visite est sollicitée.
 205-207 STE-CATHERINE Est, Entre Ste-Elizabeth et Sanguinet.

EXAMEN DES YEUX GRATIS Guérison des yeux sans médicaments, opération ni douleur. Nos "Verres Tonic" nouveau système OHTIE, sont garantis pour la vue de LOIN et de PRES, tracer, coude, lire et écrire.
 Consultez le meilleur LE SPECIALISTE BEAUMIER
 A L'INSTITUT 144, rue Ste-Catherine Est Coin Av. Hotel-de-Ville MONTREAL.
 AVIS—Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Spécialité : Yeux artificiels. N'achetez jamais des "pedlers", ni aux magasins "à tout faire" et vous tenez à vos yeux.

HOTEL RIENDEAU
 Le rendez-vous des Canadiens-Français
 En face de l'Hotel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer.
 SERVICE DE PREMIERE CLASSE.
 58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL
 J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire.

Otis-Fensom Elevator CO., Limited
 Constructeurs des Ascenseurs "OTIS-STANDARD"
 Ascenseurs Hydrauliques
 Ascenseurs Electriques
 Ascenseurs à Vapeur
 Ascenseurs à la Main.
 Bureau Principal: Edifice Traders Bank, Toronto, Ont.
 Bureau de Montréal:
 368 Rue ST-JACQUES Montréal

Milton Hersey Cie
 LIMITEE
 Chimistes et Ingénieurs des Mines
 Essais et analyses de tous matériaux industriels. Expérimentation de ciment, d'acier, de fer, etc. Rapports fournis sur mines et carrières.
 JAMES G. ROSS, M. Amer. Inst. M. E.
 Dr MILTON L. HERSEY, Directeur-Gérant.
 171 St. Jacques, Montreal

J. G. Duhamel R. Jerkinson
 H. H. Beaulieu
Duhamel, Jenkinson & Beaulieu
 Comptables et Liquidateurs
 3 Notre Dame E. MONTREAL
 Tél. Main 7575

Joseph ARCHAMBAULT, C. R.
 AVOCAT
 Suite 61 Edifice "Trust & Loan"
 30, RUE ST-JACQUES
 Tél. Main 4320

JOS. BRUNET
 Propriétaire de Carrières de Granit
 Manufacturier et Importateur de
 Monuments en Marbre et Granit
 OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC
 Estimations données sur application.
 Bureaux et Atelier: 675 Chemin Côte des Neiges
 Tél. Bell Up 1466. Montréal.

HAMON & HESS
 ENTREPRENEURS
 Spécialité de travaux en tuiles mosaïques et ciment.
 207 rue St-Jacques, MONTREAL.
 Tél. Main 4165.

Boucher & Mercier
 Marchands-Tailleurs
 Monument National.
 42, Rue St-Laurent, Montréal.
 Tél. Bell: Main 1066.
 4-1 an.

I. L. LAFLEUR
 LIMITEE.
 IMPORTATEURS DE
 Quincailleries, Peintures, Verreries, Vernis, etc. Aussi chaloupes et Yachts à Gazoline. Moteurs à Gazoline VIM.
 Bateaux en acier MULLIN
 362-366 Notre-Dame O. Montréal
 43 à 57 rue Dupré

Joseph Fortier
 Limité.
 Fabricant-Papetier, Négociant
 Atelier de Reliure, Typographie, Gaufrage et Relief.
 Magasin de Papeterie Mercantile
 Exportation, Fabrication, Importation.
 210 NOTRE-DAME OUEST, Coin St-Pierre
 Phone Bell Main 444-445.

Mon succès est dû au fait que je suis un opticien, rien de plus qu'un opticien dans toute l'acceptation du mot. Vos yeux sous mes soins sont en sûreté.
BERNARD R. SEGAL
 Optométriste gradué et opticien fabricant.
 501, Blvd St-Laurent, MONTREAL
 Tél. Est 1875.

Charles Lavallée
 Maison Fondée en 1852.
 85 BOULEVARD SAINT-LAURENT.
 Téléphone Main 554.
 INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLES.
 Assortiment le plus complet et meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
 Agents pour Besson & Co, Londres, Ang., Polsson, Guinot & Co de Lyon France, Fork Sons, de Grand Ra-

AVIS POUR DEMANDE DE DIVORCE.
 Avis est par les présentes donné que Gertrude Carmen Birks des Cité et District de Montréal, dans la province de Québec, demandera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, une loi lui accordant le divorce d'avec son mari, John Harold Birks, des cité et district de Montréal dans la province de Québec, agent de manufacture, pour adultère.
 Daté dans la cité de Montréal, dans la province de Québec, ce 4ème jour de juin 1913.
MAS LENNAN & BAKER,
 22-14 Avocats de la requérante.

N. SEGUIN,
 EPICIER.
 Spécialités:
 Thé, Café, Beurre, Fromage, Vins et Liqueurs.
1458, Ontario Est,
 COIN FRONTENAC.

Charles Lavallée
 Maison Fondée en 1852.
 85 BOULEVARD SAINT-LAURENT.
 Téléphone Main 554.
 INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET MUSIQUE EN FEUILLES.
 Assortiment le plus complet et meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
 Agents pour Besson & Co, Londres, Ang., Polsson, Guinot & Co de Lyon France, Fork Sons, de Grand Ra-

LE PACIFIQUE CANADIEN
LE BUREAU DES BILLETS A LA GARE WINDSOR
 Sera ouvert à partir de jeudi le 3 juillet Au Centre "Midway" de la NOUVELLE BATISSE.
 Plus Grande Longueur de Doubles Voies Ferrées que sur toute autre Ligne au Canada.
LE TRAIN LE PLUS RAPIDE ALANT A LA COTE DU MAINE
 PORTLAND, OLD ORCHARD ET KENNEBUNK.
 Les. gare Windsor 9.15 p.m.
 Ar. Portland 6.30 a.m.
 Ar. Old Orchard 7.11 a.m.
 Ar. Kennebunk 7.38 a.m.
 Wagons-lits et à compartiment.
TRAJET PITTORESQUE A TRAVERS LES MONTAGNES BLANCHES.
 Départ de la gare Windsor 9.00 a.m. Service de wagons-palais.
EXCURSIONS DE COLONS
 BILLETS d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et gares intermédiaires.
 Tous les mardis, jusqu'au 28 octobre. Limite de retour 2 mois.
BUREAUX DES BILLETS:
 141-143 rue Saint-Jacques. Tél. Main 3125, Hotel Windsor, ou gare Place Viger et Windsor.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
 Montréal et Toronto
 9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
 Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons-lits Pullman, éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.
 La Seule Route à Double Voie.
'L'International Limité'
 Le Train par Excellence du Canada.
 Quitte Montréal pour Toronto et Chicago à 9.00 a.m., tous les jours.
 MONTREAL ET OTTAWA
 8.00 a.m., 9.10 a.m., 4.00 p.m., 8.05 p.m.
 9.10 a.m., et 4.00 p.m., tous les jours, excepté le dimanche, 8.00 a.m. et 8.05 p.m. tous les jours.
 Wagons-salon-buffet et bibliothèque sur tous les trains. Wagon-salon-buffet-observatoire Pullman sur les trains de 9.10 a.m. et 8.05 p.m.
BUREAUX EN VILLE
 122 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, Hotel Windsor ou gare Bonaventure.

La Route Pittoresque pour Québec
CANADIAN NORTHERN
 CHANGEMENT GENERAL DANS L'HORAIRE EN VIGUEUR LE 15 JUIN 1913.
 A partir du 15 juin, le service suivant sera en vigueur.
 9.00 A.M.—Tous les jours excepté le dimanche pour l'Epiphanie, Rawdon, Joliette, Grand-Mère, Shawinigan Falls, Québec et toutes les gares intermédiaires. Wagon-salon et restaurant.
 4.45 P. M.—Tous les jours excepté le dimanche pour l'Epiphanie, Joliette, Shawinigan Falls, Grand-Mère, Rivière-à-Pierre, Joliette et les gares intermédiaires (Raccourciement pour les points du chemin de fer Québec et Lac St-Jean, les jeudis et samedis et pour Rawdon les samedis seulement.
 5.30 P.M.—Tous les jours excepté le samedi et le dimanche pour l'Epiphanie, Rawdon, Joliette, New Glasgow, St-Jérôme et les gares intermédiaires.
 1.45 P.M.— Les samedis seulement pour l'Epiphanie, Rawdon, Joliette, New Glasgow, St-Jérôme et les gares intermédiaires.
 9.15 A.M.— Les dimanches seulement pour l'Epiphanie, Rawdon, Joliette, Shawinigan Falls et les gares intermédiaires.
EMBRANCHEMENT DE MONTFORT
 A partir du 15 juin, raccourciement sera fait à la Jonction Montfort pour Huberdeau et les gares intermédiaires avec le Canadien Pacifique tel que ci-dessous:
 8.10 A. M. de la gare Place Viger les lundis et jeudis seulement.
 1.25 P. M. de la gare Windsor, les samedis seulement.
 4.00 P. M. de la gare Place Viger, tous les jours excepté le vendredi et le dimanche.
 5.10 P. M. de la gare Place Viger, les vendredis seulement.
 Bureau des billets de la ville, 226-230 rue St-Jacques. Tél. Main 6570. Hotel Windsor, Tél. Up 1187 ou gare de la rue Ste-Catherine Est, Tél. La-salle 141.

Compagnie des Tramways de Montréal
 LIGNES SUBURAINES
 Horaire du service d'hiver, 1912-1913
LACHINE:
 Du Bureau de Poste—Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à minuit.
 De Lachine—Service de 20 minutes de 5.10 a.m. à 12.45 a.m.
SAULT ET ST-VINCENT DE PAUL:
 De la gare St-Denis:
 Service de 15 min. de 5.15 a.m. à 5.20 a.m.
 Service de 15 min. de 4.30 a.m. à 4.30 p.m.
 Service de 30 min. de 8.00 a.m. à minuit
 De St-Vincent de Paul
 Service de 15 min. de 5.40 a.m. à 8.30
 Service de 30 min. de 9.20 a.m. à 4.30.
 Service de 15 min. de 4.30 a.m. à 8.30
 Service de 30 min. de 8.00 a.m. à minuit
 Les tramways partant de la gare St-Denis à minuit et quart et quart se rendent à Henderson seulement.
MONTAGNE:
 L'avenue du Parc et Mont-Royal—Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à minuit et vingt.
 De Victoria—Service de 20 minutes de 5.50 à minuit et trente.
CARTIERVILLE:
 De la Jonction Snowdon—Service de 20 minutes de 6.00 a.m. à 8.40 p.m.
 De Cartierville—Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à 9.00 p.m.
 Service de 40 min. de 4.00 à 12.20 a.m.
BOUT DE L'ILE:
 Service de 30 min. de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.
 Service de 30 min. de 4.00 a.m. à 1.00 p.m.
 Service de 30 min. de 1.30 p.m. à 8.00 p.m.
 Service de 60 min. de 8.00 p.m. à 12.00.
TRIAULTVILLE:
 Service de 15 min. de 5.00 a.m. à 8.30 a.m.
 Service de 20 min. de 8.30 a.m. à 8.00 p.m.

APHORISMES DE PECHE.
 Quelques aphorismes de Michel Zamacois:
 La pêche devrait "commencer" et "finir". Pas du tout! Rien que n'ayant ni portes, ni serrures, elle "ouvre" et elle "ferme".
 On n'a jamais su pourquoi.
 x x x
 La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.
 C'est une malice coaste d'un fil blanc.
 C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité.
 x x x
 Le pêcheur à la ligne a le mérite de la patience, c'est entendu, mais croyez-vous qu'il ait le choix?
 x x x
 L'invention de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.
 x x x
 Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus cruellement raffinés qui soient. Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.
 x x x
 Le silence des poissons, c'est l'absolution des pêcheurs.
 Mais à qui ferait-on croire que les poissons parce qu'ils ne disent mot, consentent?
 x x x
 On ne croit guère à la souffrance de ce qui ne crie pas; heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc!

Voyages de vacances par eau
 MILLE ILES et retour . . . \$18.50
 TORONTO et retour . . . \$24.50
 SAGUENAY et retour . . . \$25.00
 REPAS ET CABINES COMPRIS
 Les vapeurs laissent, tous les jours, pour QUEBEC, à 7.00 P. M. Pour MILLE ILES et TORONTO à 1.00 P. M.
PRIX REDUITS POUR VOYAGES DE FIN DE SEMAINE A TOUS LES PORTS
 Pour billets et accommodations s'adresser au bureau des Billets de la Compagnie R. & O., 9-11 Carré Victoria.

TRAVEL
 VOYAGEZ L'habitude des voyageurs a pour but de régler l'imagination par le spectacle des choses réelles et de les voir telles qu'elles sont au lieu de rêver à ce qu'elles doivent être.
 Voyez l'Impératrice St-Laurent enfermé dans les terres jusqu'à l'Europe.
 Départ tous les mardis par les plus grands vapeurs de lignes canadiennes, "L'Amantique", "Mégantic", "Feutons", "Cannad", "Demandez les détails à l'agent le plus rapproché.
 Ligne White Star Dominion

CIE. GENERALE TRANSATLANTIQUE
 LIGNE POSTALE FRANÇAISE.
 NEW-YORK HAVRE PARIS
 Départs tous les jeudis à 10h. a.m.
 La Providence, 10 juillet; La Lorraine, 17 juillet; France, 24 juillet; La Savoie, 31 juillet; La Lorraine, 7 août; La Providence, 14 août.
DEPARTS SUPPLEMENTAIRES
 Tous les samedis à 3h. p. m.
 Paquebots ne transportant qu'une seule classe de passagers de cabine.
 Niagara, 19 juillet; Chicago, 2 août.
DE MONTREAL AU HAVRE
 La Touraine 19 juillet.
 Pour passages, s'adresser à GENIN, TRUDEAU ET CIE. LTEE, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, Montréal

Compagnie des Tramways de Montréal
 LIGNES SUBURAINES
 Horaire du service d'hiver, 1912-1913
LACHINE:
 Du Bureau de Poste—Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à minuit.
 De Lachine—Service de 20 minutes de 5.10 a.m. à 12.45 a.m.
SAULT ET ST-VINCENT DE PAUL:
 De la gare St-Denis:
 Service de 15 min. de 5.15 a.m. à 5.20 a.m.
 Service de 15 min. de 4.30 a.m. à 4.30 p.m.
 Service de 30 min. de 8.00 a.m. à minuit
 De St-Vincent de Paul
 Service de 15 min. de 5.40 a.m. à 8.30
 Service de 30 min. de 9.20 a.m. à 4.30.
 Service de 15 min. de 4.30 a.m. à 8.30
 Service de 30 min. de 8.00 a.m. à minuit
 Les tramways partant de la gare St-Denis à minuit et quart et quart se rendent à Henderson seulement.
MONTAGNE:
 L'avenue du Parc et Mont-Royal—Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à minuit et vingt.
 De Victoria—Service de 20 minutes de 5.50 à minuit et trente.
CARTIERVILLE:
 De la Jonction Snowdon—Service de 20 minutes de 6.00 a.m. à 8.40 p.m.
 De Cartierville—Service de 20 minutes de 5.40 a.m. à 9.00 p.m.
 Service de 40 min. de 4.00 à 12.20 a.m.
BOUT DE L'ILE:
 Service de 30 min. de 5.00 a.m. à 9.00 a.m.
 Service de 30 min. de 4.00 a.m. à 1.00 p.m.
 Service de 30 min. de 1.30 p.m. à 8.00 p.m.
 Service de 60 min. de 8.00 p.m. à 12.00.
TRIAULTVILLE:
 Service de 15 min. de 5.00 a.m. à 8.30 a.m.
 Service de 20 min. de 8.30 a.m. à 8.00 p.m.

APHORISMES DE PECHE.
 Quelques aphorismes de Michel Zamacois:
 La pêche devrait "commencer" et "finir". Pas du tout! Rien que n'ayant ni portes, ni serrures, elle "ouvre" et elle "ferme".
 On n'a jamais su pourquoi.
 x x x
 La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.
 C'est une malice coaste d'un fil blanc.
 C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité.
 x x x
 Le pêcheur à la ligne a le mérite de la patience, c'est entendu, mais croyez-vous qu'il ait le choix?
 x x x
 L'invention de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.
 x x x
 Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus cruellement raffinés qui soient. Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.
 x x x
 Le silence des poissons, c'est l'absolution des pêcheurs.
 Mais à qui ferait-on croire que les poissons parce qu'ils ne disent mot, consentent?
 x x x
 On ne croit guère à la souffrance de ce qui ne crie pas; heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc!

Voyages de vacances par eau
 MILLE ILES et retour . . . \$18.50
 TORONTO et retour . . . \$24.50
 SAGUENAY et retour . . . \$25.00
 REPAS ET CABINES COMPRIS
 Les vapeurs laissent, tous les jours, pour QUEBEC, à 7.00 P. M. Pour MILLE ILES et TORONTO à 1.00 P. M.
PRIX REDUITS POUR VOYAGES DE FIN DE SEMAINE A TOUS LES PORTS
 Pour billets et accommodations s'adresser au bureau des Billets de la Compagnie R. & O., 9-11 Carré Victoria.

APHORISMES DE PECHE.
 Quelques aphorismes de Michel Zamacois:
 La pêche devrait "commencer" et "finir". Pas du tout! Rien que n'ayant ni portes, ni serrures, elle "ouvre" et elle "ferme".
 On n'a jamais su pourquoi.
 x x x
 La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.
 C'est une malice coaste d'un fil blanc.
 C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité.
 x x x
 Le pêcheur à la ligne a le mérite de la patience, c'est entendu, mais croyez-vous qu'il ait le choix?
 x x x
 L'invention de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.
 x x x
 Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus cruellement raffinés qui soient. Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.
 x x x
 Le silence des poissons, c'est l'absolution des pêcheurs.
 Mais à qui ferait-on croire que les poissons parce qu'ils ne disent mot, consentent?
 x x x
 On ne croit guère à la souffrance de ce qui ne crie pas; heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc!

APHORISMES DE PECHE.
 Quelques aphorismes de Michel Zamacois:
 La pêche devrait "commencer" et "finir". Pas du tout! Rien que n'ayant ni portes, ni serrures, elle "ouvre" et elle "ferme".
 On n'a jamais su pourquoi.
 x x x
 La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.
 C'est une malice coaste d'un fil blanc.
 C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité.
 x x x
 Le pêcheur à la ligne a le mérite de la patience, c'est entendu, mais croyez-vous qu'il ait le choix?
 x x x
 L'invention de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.
 x x x
 Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus cruellement raffinés qui soient. Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.
 x x x
 Le silence des poissons, c'est l'absolution des pêcheurs.
 Mais à qui ferait-on croire que les poissons parce qu'ils ne disent mot, consentent?
 x x x
 On ne croit guère à la souffrance de ce qui ne crie pas; heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc!

APHORISMES DE PECHE.
 Quelques aphorismes de Michel Zamacois:
 La pêche devrait "commencer" et "finir". Pas du tout! Rien que n'ayant ni portes, ni serrures, elle "ouvre" et elle "ferme".
 On n'a jamais su pourquoi.
 x x x
 La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.
 C'est une malice coaste d'un fil blanc.
 C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité.
 x x x
 Le pêcheur à la ligne a le mérite de la patience, c'est entendu, mais croyez-vous qu'il ait le choix?
 x x x
 L'invention de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.
 x x x
 Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus cruellement raffinés qui soient. Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.
 x x x
 Le silence des poissons, c'est l'absolution des pêcheurs.
 Mais à qui ferait-on croire que les poissons parce qu'ils ne disent mot, consentent?
 x x x
 On ne croit guère à la souffrance de ce qui ne crie pas; heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc!

APHORISMES DE PECHE.
 Quelques aphorismes de Michel Zamacois:
 La pêche devrait "commencer" et "finir". Pas du tout! Rien que n'ayant ni portes, ni serrures, elle "ouvre" et elle "ferme".
 On n'a jamais su pourquoi.
 x x x
 La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.
 C'est une malice coaste d'un fil blanc.
 C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité.
 x x x
 Le pêcheur à la ligne a le mérite de la patience, c'est entendu, mais croyez-vous qu'il ait le choix?
 x x x
 L'invention de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.
 x x x
 Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus cruellement raffinés qui soient. Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.
 x x x
 Le silence des poissons, c'est l'absolution des pêcheurs.
 Mais à qui ferait-on croire que les poissons parce qu'ils ne disent mot, consentent?
 x x x
 On ne croit guère à la souffrance de ce qui ne crie pas; heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc!

APHORISMES DE PECHE.
 Quelques aphorismes de Michel Zamacois:
 La pêche devrait "commencer" et "finir". Pas du tout! Rien que n'ayant ni portes, ni serrures, elle "ouvre" et elle "ferme".
 On n'a jamais su pourquoi.
 x x x
 La pêche n'est pas un art, c'est un hasard.
 C'est une malice coaste d'un fil blanc.
 C'est une gourmandise qui profite d'une faim et compte sur une voracité.
 x x x
 Le pêcheur à la ligne a le mérite de la patience, c'est entendu, mais croyez-vous qu'il ait le choix?
 x x x
 L'invention de l'hameçon assure pour toujours à l'homme le record de la férocité.
 x x x
 Les pêcheurs sont les tortionnaires les plus cruellement raffinés qui soient. Ils ne passent pour les plus doux et les plus inoffensifs des hommes que parce que les poissons ne crient pas.
 x x x
 Le silence des poissons, c'est l'absolution des pêcheurs.
 Mais à qui ferait-on croire que les poissons parce qu'ils ne disent mot, consentent?
 x x x
 On ne croit guère à la souffrance de ce qui ne crie pas; heureuses les bêtes qui ont plusieurs cordes vocales à leur arc!

LOUVRIER
 qui se livre chaque jour à un labeur fatigant, a besoin, en plus d'une nourriture solide, d'un tonique stimulant comme le
GIN Croix-Rouge
 Absolument Pur
 Distillé et Mûri en Entrepôt sous la surveillance du Gouvernement
 qui lui fournira la réserve de forces et d'énergie indispensables à l'accomplissement de sa tâche.
 Chaque flacon de "GIN CROIX-ROUGE" est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.
 BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE. SEULS AGENTS. 520 RUE ST-PAUL, MONTREAL

DEMANDEZ la Biere populaire MOLSON
 Embouteillée
 dont les ventes excèdent celles de toutes les autres marques ensemble, et brassée à Montréal depuis 127 ANS

Dechaux Freres
 TEINTURIERS NETTOYEURS
 que vous aurez le plus de satisfaction. Nous donnons le lustre du neuf.
 Spécialité: Nettoyage de gants de peau
 Nouvelle adresse: 197 rue Sainte-Catherine Est
 Entre Ste-Elizabeth et Sanguinet
 Ateliers: 661 Montcalm, Tél. Est 301.
 Succursales, 197 Ste Catherine-Est. Tél. Est 51.
 710 Ste Catherine-Est.

Regal
 Pour chez moi, rien ne fera que la
 Savez-vous pourquoi les gens difficiles insistent pour avoir de la Regal chez eux, c'est parce qu'elle est d'une pureté absolue, très propre et d'une saveur délicieuse. Essayez-en une bouteille chez vous.
 GEO. SORGHIUS, 85, rue Rivard Montréal, Que.
 Phone Est 1194

Restaurant Terrapin
 15, Rue Notre-Dame Ouest
 Vous y serez servi à souhait.

The Arbour Hotel
 COY. LTD.
 Johnny BERTRAND, Gérant.
 185 et 187 Boulevard St-Laurent
 Liqueurs et Cigares de 1er choix.
 Tél. Bell Est 4310 Montréal.

CHATEAU DU PERE
 TERMINUS DES TRAMWAYS.
 Rue Notre-Dame, Longue Pointe
 SALLE POUR BANQUETS.
 REPAS A LA CARTE, CHEF FRANÇAIS.
 Kiosque sur le bord du fleuve. Service de premier ordre.

Victoria Hotel
 Angle des rues ST-JACQUES ET WINDSOR,
 Via-avis la Gare Bonaventure, à proximité de la rue Windsor.
 Changements très importants pour le public voyageur. Eau chaude et froide dans toutes les chambres, ainsi que téléphone.
 Plan Américain: prix \$2. par jour.
 Prix spéciaux aux voyageurs de commerce.
 "Le rendez-vous favori des touristes"
LE RELAIS HOTEL
 MAP. GEOFFROY, Prop.
 Chambres et tables de première classe
 82, Rue Berri, Montréal
 En face de la nouvelle Gare Viger. Main 8014

F. DURAND RESTAURANT
 REPAS COMPLET 15 CENTS.
 A toute heure
 Vins, Liqueurs et Cigares de Choix.
 159 RUE CRAIG OUEST Montréal

Restaurant Terrapin
 15, Rue Notre-Dame Ouest
 Vous y serez servi à souhait.

The Arbour Hotel
 COY. LTD.
 Johnny BERTRAND, Gérant.
 185 et 187 Boulevard St-Laurent
 Liqueurs et Cigares de 1er choix.
 Tél. Bell Est 4310 Montréal.

CHATEAU DU PERE
 TERMINUS DES TRAMWAYS.
 Rue Notre-Dame, Longue Pointe
 SALLE POUR BANQUETS.
 REPAS A LA CARTE, CHEF FRANÇAIS.
 Kiosque sur le bord du fleuve. Service de premier ordre.

Une polemique

Entre M. Bourassa et l'Hon. M. Bernier

L'hon. M. Bernier, le nouveau ministre canadien-français dans le cabinet Robt., est mécontent de certains discours prononcés par M. Henri Bourassa et de certains articles publiés par le "Devoir."

M. Bernier a dirigé ses batteries contre le chef nationaliste et publié dans son journal le "Manitoba," l'article suivant:

"M. Bourassa croit humblement qu'il est le seul représentant de l'idéal français et catholique au Canada. Il se croit le sauveur de notre race et considère que tous les politiciens qui ne pensent pas comme lui sont des faiseurs ou des hommes sans principes."

"Je suis un de ceux qui n'entendent pas se soumettre à la dictature de M. Bourassa. Depuis un an, il essaie de faire croire que le gouvernement Robt. est l'ennemi des catholiques. Je lui ai adressé à ce sujet une lettre remplie de faits. Il m'a répondu en disant que je l'avais insulté. Quand on attaque ce monsieur, chacune de

ses paroles est une insulte, d'après lui. Quand c'est lui qui attaque, il se croit le droit de se servir des termes les plus grossiers."

"Je connais mieux que lui la question scolaire du Manitoba. Je n'ai pas peur de comparer l'attitude de notre premier-ministre, Sir Rodmond Robt., avec la sienne."

"En 1890, lorsque le gouvernement Greenway a adopté sa loi scolaire, Sir Rodmond a défendu les droits de la minorité, en se faisant le champion de la constitution. En 1896, lorsque Sir Charles Tupper a proposé le bill Rémiéteur, Sir Rodmond a encore voulu protéger la minorité et il a fait la lutte avec Sir Charles Tupper. En 1897, lorsque le règlement Laurier-Greenway a été proposé, Sir Rodmond a encore été le champion des droits de la minorité et de la constitution."

"Ce règlement Laurier-Greenway, la cause de tous nos ennuis, il a été adopté par M. Bourassa et ses amis. Le chef nationaliste l'a accepté, il en est responsable. Aujourd'hui, nous en subissons les dures conséquences et M. Bourassa veut en jeter la responsabilité sur le gouvernement actuel."

"Le voilà qui dénonce le clergé et les politiciens. Il accuse les évêques canadiens d'être sous la domination des politiciens. Voilà encore une de ces injures gratuites dont M. Bourassa a l'habitude. Ce n'est pas la première fois qu'il insulte nos évêques. En 1897, alors qu'il était tout jeune homme, n'est-il pas venu à Winnipeg insulter la mémoire du regretté Monseigneur Taché. Libéraux comme conservateurs, ce jour-là, ont hué le chef nationaliste, qui en était à ses premiers errements de jugement."

"Les évêques et les politiciens du Canada n'ont besoin ni de conseils ni de l'opinion de M. Bourassa. En s'occupant de notre cause, il nous fait tort."

"Et le plus tôt il le comprendra, le mieux ce sera pour les canadiens-français et les catholiques."

M. Bourassa n'est pas homme à recevoir des coups sans en porter. L'on peut être assuré que l'Hon. M. Bernier recevra de ses nouvelles.

—) o (—

homme au cœur généreux et tendre lui apparaissait sous le monstre dont elle avait redouté l'approche. Comment douter d'une sécurité et d'une loyauté qui trouvaient de tels accents? Comment ne pas s'abandonner à un dévouement qui offrait une vie en otage...

Mirabeau, le jour de l'entrevue secrète de Saint-Cloud, crut qu'il allait enfin être libéré, quitter l'emploi de conseiller, sortir de la pénombre. Il voulait envoyer le roi à Rouen avec l'Assemblée, non par une fuite honteuse, mais par un départ solennel. Il proclamait que les privilèges ne pouvaient plus rester, que "l'abolition du système féodal était une expiation due à dix siècles de délire." Il affirmait qu'il fallait rendre la paix à l'Etat, à l'armée sa force, au pouvoir exécutif son action, au monarque ses droits compatibles avec la liberté publique. Il eut contre lui La Fayette, jaloux de son autorité grandissante, il eut aussi l'Assemblée, et il resta comme un partisan occulte de la royauté, ce qu'il n'était pas. Il eut donc tort, mais il eut avoir raison. On peut affirmer, après avoir lu le livre de M. Louis Barthou, que la lamentable situation personnelle de Mirabeau ne vint qu'en seconde ligne pour lui faire accepter les subsides de la cour. Il consentit à tenir dans les coulisses le rôle qu'il demandait à assumer sur la scène, voilà la faute de Mirabeau. Il laissa, pour cela, établir le traité qui portait le paiement de ses dettes, d'une grosse somme pour le cas où il réussirait dans son oeuvre de sauvetage, ce qui était parfaitement absurde. Il aurait dû refuser ces paiements et ces promesses, qui lui achetaient surtout son silence. Mais encore une fois Mirabeau restait lui-même, ne gardait nullement le silence, s'exprimait à haute et éloquentte voix, et toujours pour proclamer ses idées à lui, et non celles des autres. M. Louis Barthou, qui a exercé sur son sujet une érudition serrée, dénonce quelques rares circonstances où Mirabeau s'est prêté à un double jeu, à un conseil douteux, mais il se reprend vite, et l'historien actuel de Mirabeau peut exprimer, malgré tout, une opinion favorable au grand dossier politique examiné par lui avec tant de sagacité. Proudhon avait conclu pour Mirabeau, qui eut un autre répondant encore en Vermorel, dont les opinions étaient, je crois, assez fortes et nettes, et qui ne craignait pas, publiant en 1854 les cinq petits volumes de son "Mirabeau," de rompre avec les historiens républicains Lamartine, Louis Blanc, Michelet même, pour expliquer, commenter, absoudre Mirabeau, et le glorifier. Cet homme était vraiment une grande intelligence, et son ambition n'eut rien de vulgaire. Ce n'est pas lui qui a manqué aux grandes circonstances qui offraient leurs énigmes et leurs périls aux hommes d'Etat de 1789 et 1790. C'est La Fayette, c'est Talleyrand, qui l'ont trahi. C'est Louis XVI, c'est Marie-Antoinette, qui ont consenti à se servir de lui, mais qui n'ont pas voulu avoir leur conseiller et leur défenseur, et ne cherchaient que l'occasion de la rupture et du départ; l'appel à l'étranger et la fuite, interrompue à Varennes, c'est juste l'opposé de la politique de Mirabeau. Je note en passant que M. Louis Barthou a tracé en deux pages infiniment justes de ton, apitoyées, ternes et sévères, le portrait moral et véridique de Marie-Antoinette. Il est, d'ailleurs, tout au long de son livre, psychologue équilibré en même temps qu'il est un écrivain éloquent sans emphase, éminent sans schématisation. Il a fixé en traits vigoureux les facultés d'homme d'Etat et les beautés savantes et improvisées de l'orateur, qui n'est pas à défendre d'avoir eu des collaborateurs pour son travail formidable.

Il fut la victime de ce travail forcené et des excès de sa jeunesse. Le 2 avril 1791, à 42 ans, Mirabeau mourut en stoïcisme, donnant encore des conseils, chargeant Talleyrand de lire ses dernières préparations de discours à la tribune. Proudhon, puis Vermorel, puis Jaurès, ont affirmé et prouvé (autant que l'hypothèse est une preuve), que le rôle de Mirabeau aurait pu changer le cours des événements.

—) o (—

On respirait un air de joie saine et calme. Les murs des classes étaient couverts de nombreuses gravures d'art: Milton dictant son poème à ses filles; l'Angelus de Millet; les portraits de Schiller et de Goethe; le Lion de Belfort; la madone de la Sixtine; des vues des principaux monuments du monde.

Honneur au vaillant philanthrope pérorateur qui sut faire de sa fortune un si noble usage et frayer la voie à la lumière.

Henri Labrousse, Professeur d'histoire au Lycée de Bordeaux.

—) o (—

Une enquête sur certaines transactions à l'hôtel-de-ville. Nous avons signalé le système de corruption qui sévit à l'hôtel de ville. On nage en plein scandale. N'y aura-t-il personne pour réclamer une enquête. La vertu du Comité des Citoyens est lente à s'effaroucher sous le régime nouveau. La dilapidation des deniers publics se pratique au grand jour et M. Charles Chaput ne s'émue pas! Il faudrait un enquête. Qui la demandera?

Gustave Geffroy.

—) o (—

THEATRE CANADIEN. FRANCAIS. Après un mois de repos, durant lequel l'ancien Nationscope a subi une transformation des plus modernes, l'administration de ce théâtre populaire en a aussi changé le nom qui sera désormais "Le théâtre Canadien-français." A part ces importantes améliorations, M. Julien Daoust qui, en continue la direction s'est assuré les services de nouveaux artistes de marque qui y donneront un attrait particulier dans une série de pièces qui seront de premier ordre durant la saison 1913-1914. Pour l'ouverture de cette saison artistique, qui aura lieu lundi, le 7 juillet prochain on donnera "La belle au bois dormant," drame en 5 actes d'Octave Feuillet. Mme Bella Ouellette fera sa rentrée dans Blanche de Guy-Châtel et on assistera aux débuts à Montréal de M. Lombardi, (George), Mme Briand, (Louise), M. Chanot, (Marquis de Guy-Châtel) et de M. Tanguy secondés par toute la troupe, comprenant des artistes que nous avons eu le plaisir d'apprécier déjà. Que l'on se rende en foule au Théâtre Canadien-français durant toute la semaine prochaine pour passer un moment agréable.

—) o (—

—) o (—

Le Girard Collège

L'historique d'une grande maison d'éducation fondée à Philadelphie par un Français

Ce sont des heures bien reconfortantes pour un Français, que j'ai passées en visitant, à Philadelphie, ce vaste bâtiment qui s'appelle le "Girard College," en évoquant la mémoire de son fondateur.

Le 24 mai 1750, Etienne (Stephen) Girard naissait à Périgueux et ce n'est pas une médiocre gloire pour les Périgourdiens que d'être le compatriote d'un pareil homme. Girard, qui devait mourir à Philadelphie, en léguant à sa cité d'adoption une fortune de 70 millions de francs, perdit de bonne heure sa mère, et vint, comme mousse, à Bordeaux. En 1776, le bateau marchand, "l'Amable-Louise," dont il était capitaine, abordait à Philadelphie, l'année même où les Etats-Unis proclamaient leur indépendance. La guerre d'Indépendance obligea Girard à s'attarder à Philadelphie. Il s'y attarda si bien qu'il s'y fixa et y mourut, en 1831, à l'âge de 80 ans, enrichi par un commerce considérable avec la France, les Antilles et les Etats-Unis, par la construction de navires, par de grands travaux publics, par la banque.

Stephen Girard laissa des sommes considérables aux membres de sa famille, à ses collaborateurs, à ses domestiques, à des écoles, asiles, hôpitaux, orphelinats; enfin et surtout il réserva trente millions de francs à la construction et à la dotation du collège qui porte le nom de son bienfaiteur. Dans son testament, Girard exposait les motifs de sa décision, et indiquait en détail ses volontés au sujet de l'aménagement et du fonctionnement de ce collège. Les élèves seraient de pau-

vres orphelins, qu'on arracherait aux tentations de la misère et de l'ignorance; on leur donnerait une solide éducation intellectuelle et morale et on leur apprendrait un métier. Les maîtres seraient uniquement choisis en raison de leurs mérites et non à la faveur.

Tous les orphelins seraient instruits, nourris, habillés de même façon, indépendamment de leur parenté ou du lieu de leur naissance. On prendrait le plus grand soin de leur santé et de leur hygiène. Les sciences physiques et naturelles, ainsi que la philosophie expérimentale, formeraient la base de leur instruction. On leur enseignerait aussi le français et l'espagnol; quant au latin et au grec, ajoutait Girard, "je n'oublie pas, mais je ne recommande pas ces langues!" En quelques mots, Girard énonçait sa pédagogie: "Qu'on enseigne des faits et des choses plutôt que des mots et des signes. Et surtout, qu'on développe l'attachement des élèves à nos institutions républicaines et aux droits sacrés de la conscience."

Il est une prescription que Girard formula avec une impérieuse netteté. J'en traduis les points essentiels: "J'enjoins et je requiers, écrivait Girard, qu'aucun ministre d'aucune secte, quelle qu'elle soit, n'exerce aucune fonction ni ne mette les pieds dans ce collège, pas même à titre de visiteur." Pourquoi cette restriction? "C'est qu'il y a une multitude de sectes, et elles sont séparées par une telle diversité de croyances que je veux tenir l'esprit tendre des enfants loin de ces excitations que provoque le heurt des conflits religieux. Libre à eux, quand ils entreront dans la vie active, d'adopter tel parti religieux que leur raison mûrie pourra leur faire préférer." A l'entrée de cet immense établissement, voici la statue en marbre du fondateur. Il est debout, le corps pris

dans une ample redingote, le cou serré par une large cravate, la figure rasée, bonne et souriante.

Le bâtiment principal est tout en marbre blanc, des murs aux plafonds et aux cimes. Il a été construit sur le modèle de l'église de la Madeleine. Là se trouvent une vaste bibliothèque, qu'ornent les bustes de Voltaire et de Rousseau, les portraits de Darwin, de Tyndall, de Spencer; un "musée de reliques" où sont conservés les papiers, les collections, les objets familiers de Girard; les cabinets des directeurs; de luxueux laboratoires.

Dix vastes pavillons renferment des salles de classes (dont l'un pour 1,200 garçons), une école de natation avec piscine, un institut technique, etc.

Quand je visitai ce collège, c'était le temps de Christmas, le Noël anglosaxon, fête nationale beaucoup plus que religieuse. Les salles étaient tendues de guirlandes de feuillage. "Heureuse nouvelle année," lisait-on sur les tableaux noirs, entre des dessins qui représentaient familièrement le bonhomme Noël.

On respirait un air de joie saine et calme. Les murs des classes étaient couverts de nombreuses gravures d'art: Milton dictant son poème à ses filles; l'Angelus de Millet; les portraits de Schiller et de Goethe; le Lion de Belfort; la madone de la Sixtine; des vues des principaux monuments du monde.

Honneur au vaillant philanthrope pérorateur qui sut faire de sa fortune un si noble usage et frayer la voie à la lumière.

Henri Labrousse, Professeur d'histoire au Lycée de Bordeaux.

—) o (—

—) o (—

avec le duc d'Orléans, mais qu'il ne cacha jamais son ambition d'être appelé à la direction du pouvoir. Cette direction, il fallait lui confier. Il souhaitait d'être ministre, d'agir avec toute sa responsabilité. Il fallait faire de lui un ministre.

On ne voulait pas. Il se heurta à la résistance du roi à la résistance de la reine. "C'est ainsi," dit-il le 23 juin 1790, "qu'on mène les rois à l'échafaud." On ne peut lui refuser la prescience: "A qui donc pensent ces gens-là? Ne voient-ils pas les abîmes qui se creusent sous leurs pas? Tout est perdu, le roi et la reine y périront, et vous le verrez, la populace battra les cadavres!" Il était alors en superbe possession de ses moyens, sa taille d'hercule, son monstrueux et sublime visage (si beau dans le dessin fait au jour de sa mort), sa conversation abondante et énergique, spirituelle et brillante, en imposant à tous, séduisant tous ceux qui l'approchèrent, après le premier moment de surprise et d'éffroi. Revoyez le portrait qu'en a tracé Mme de Staël au jour de l'ouverture des Etats-Généraux:

"Il était difficile de ne pas le regarder longtemps quand on l'avait une fois aperçu, dit Mme de Staël après la première séance des Etats-Généraux; — son immense chevelure le distinguait entre tous, on eût dit que sa force en dépassait comme celle de Samson, son visage empruntait de l'éléphant, sa démarche avait de la pression à sa laideur même, et toute sa personne donnait l'idée d'une puissance irrégulière, mais enfin d'une puissance telle qu'on se la représentait dans un tribunal du peuple." Châteaubriand a comparé Mirabeau dans les "Mémoires d'outre-tombe" au Chaos de Milton, et Victor Hugo, dans la splendide Préface qu'il écrivait en 1834 pour les Mémoires publiés à la Haye, a pu écrire que "sa tête avait une laideur grandiose et fulgurante dont l'effet par moments était électrique et terrible." Ces images sont utiles des témoignages contemporains de Mme de Staël, de M. de LaMarek rencontrant Mirabeau chez le prince de Foix, gouverneur de Versailles, enfin, de Marie-Antoinette elle-même qui avait affirmé: "Nous ne serons jamais assez malheureux pour être réduits à la pénible extrémité de recourir à Mirabeau." Marie-Antoinette, elle aussi, après un recul de la vue du "monstre" (comme Mme de Staël) se laissa captiver par cette parole par le feu de ces regards, par le respect, par la force, par l'assurance qui émanait de Mirabeau, et elle donna au monstre sa main à baiser.

"Quand elle le vit," dit M. Louis Barthou, — l'horreur et l'effroi s'emparèrent d'elle. Le secousse fut terrible. Pourtant, elle se domina. A mesure qu'il parlait et que, de sa voix caressante, il disait sa soumission et son respect, ses fautes et ses remords, ses intentions et ses espérances, un

La fin de Mirabeau

Quelques notes en marge du livre de M. Barthou

On peut dire: "La fin de Mirabeau," en parlant des deux années pendant lesquelles il tient le premier rôle de la Révolution. Il apparaît et il disparaît. C'est un ardent soleil qui se lève dans un ciel empourpré d'aurore, et c'est, presque immédiatement un soleil couchant plongé aux ténèbres d'une nuit éternelle. Mirabeau s'avance, parle au vieux monde au nom d'un monde nouveau, et bientôt ce n'est plus que l'écho de sa parole que l'on entend. Il a, pendant ces deux rapides années qu'il traverse comme un météore, une action décisive, mais qui est infiniment brève, parce qu'il donne l'idée d'une action prolongée. On peut dire de Richelieu, de Napoléon, qu'ils ont donné leur mesure. Pour Mirabeau, si grande que soit sa gloire, on doit reconnaître douloureusement que c'est une gloire abrégée par la mort.

C'est le drame et le malheur de son existence. Mais ce drame est plus tragique, ce malheur est plus profond encore qu'on ne l'imagine, si l'on considère que ces deux années, accordées comme un répit à ce grand homme il n'a même pas pu les vivre librement, au grand jour de la vérité. Il faut que la postérité équilibrée vienne au secours de cette magnifique mémoire qui a failli sombrer plus sous le poids de l'ignorance, de l'incompréhension, de la calomnie, que sous les poids des fautes de l'homme, des erreurs du politique.

On n'a pas permis, en effet, à Mirabeau d'être lui-même, et il n'a pas su, il n'a pas pu refuser le pénombre et la fausse lumière où il a été tenu par la sottise de la Cour. Il faut dire et redire qu'il n'y avait pas de républicains nettement affirmés à la Constituante. Il y avait des représentants de la France qui voulaient abolir l'ancien régime, — mais qui ne songeaient pas encore à détruire l'autorité royale. C'est la résistance aux réformes et l'appel à l'étranger qui ont attiré la suspicion et la condamnation sur les têtes du roi et de la reine, et qui ont précipité la Révolution dans le sang de la Terreur. Mirabeau le prévoyait, et ensanguinantement de la Révolution, et il aurait voulu employer toutes les forces de son intelligence et de son pouvoir à l'empêcher. Il croyait l'autorité royale nécessaire, il voulait éviter les chocs et les catastrophes. Lorsqu'il proclamait que "l'injustice des autres classes envers le peuple" lui faisait trouver la justice dans la barbarie manifestée par le peuple, il avait horreur de cette barbarie, il aurait voulu la prévenir, empêcher la vengeance de la foule sur ses maîtres vaincus à leur tour.

C'est ainsi qu'il se montre à l'Assemblée Nationale, en partisan inébranlable de la Révolution, mais s'efforçant de ménager la transition entre le régime d'hier qu'il condamnait de toute sa raison d'homme libre, et le régime du lendemain, qu'il espérait, en idéaliste et en réaliste. Son historien, M. Louis Barthou, établit qu'il fut étranger aux journées des 5 et 6 octobre, qu'il n'eut jamais partie liée

N' ESSAYEZ PAS D'EPARGNER DE L'ARGENT
en achetant du café de qualité inférieure. Avec un demi-sou ou un sou de plus par jour vous aurez du **Seal Brand** et vous connaîtrez la saveur exquise du meilleur café qu'on puisse obtenir.
CHASE & SANBORN Montreal

Immeubles et assurance

Les personnes intéressées dans l'immeubles situés dans la partie est de Montréal, ou qui auraient quelque assurance à prendre — n'importe quel genre — feraient bien de s'adresser à

J. P. KELLY
1530, Rue Ontario Est
Tél. Lasalle 40

MAPLE VALE, St-Eustache

Est destinée à devenir le "Coney Island" de la province.
La plus belle grève sur le bord du lac des Deux-Montagnes.
Site idéal pour villégiature.
A proximité des gares de chemins de fer.—Des automobiles y transportent gratuitement les visiteurs.
16 beaux lots de greve mesurant 40 x 200
A des conditions exceptionnelles.
Hâtez vous d'en profiter. Pour informations, s'adresser à
CANADA REALTY COMPANY, Limited
Tel. Uptown 6876 591, STE-CATHERINE OUEST Chambre 404

LES ETATS-UNIS VONT ANNEXER LE CANADA

en l'achetant, à moins que notre peuple ne se réveille et n'achète les meilleures occasions d'immeubles ici et là autour de Montréal avant que les capitalistes américains qui ont du flair ne s'en emparent. Ils connaissent les avantages du bon et beau terrain, des magnifiques environs et ils comprennent aujourd'hui que les Canadiens de suivre cet exemple avant que tous les plus beaux endroits de nos banlieues ne soient entre les mains de capitalistes étrangers.

Pour 15 cts le pied nous vous vendrons des lots de ville pour résidences et pour placements à Model City Annex.
Pour \$500 Chacun nous vendrons aux constructeurs et aux autres plus de 400 lots de ville bien situés dans cette magnifique banlieue.
Pour \$350 nous vous vendrons des morceaux de terrains grands comme dix lots de ville à Torquay Beach, notre magnifique endroit de villégiature.
Pour \$100 nous vous vendrons des lots de ville à Twin City Park situé sur la rive Sud dans la paroisse de Laprairie. Justement ce que vous cherchez.

Si quelque-une de ces propositions vous intéresse, voyez ou téléphonez nous.

J. WALTER GAGE REALTY CO.

Tél. Uptown 4331 - 4332. 667, Rue Sainte-Catherine Ouest

Bons de Panama

Liste des numéros gagnants au dernier tirage du 15 juin 1913

| | | | | | |
|---|---|---|--|---|--|
| Le numéro 1348915 gagne 250,000 francs. | Le numéro 1911183 gagne 100,000 francs. | Les deux numéros 975,506 et 118,955 gagnent chacun 10,000 francs. | Les deux numéros 778,468 et 1,755,318 gagnent chacun 5,000 francs. | Les cinq numéros suivants gagnent chacun 2,000 francs: 26,135, 518,549, 1,487,314 (1,894,227, 1,216,646). | Les 50 numéros suivants gagnent chacun 1,000 francs: |
| 62,707 | 82,605 | 82,728 | 156,836 | 180,804 | 238,430 |
| 255,975 | 318,966 | 320,930 | 379,218 | 489,011 | 502,215 |
| 509,548 | 514,966 | 517,729 | 530,625 | 589,650 | 596,019 |
| 643,816 | 666,105 | 712,880 | 721,318 | 726,317 | 755,708 |
| 775,221 | 782,872 | 874,573 | 916,374 | 941,650 | 1,125,566 |
| 1,137,746 | 1,206,457 | 1,257,119 | 1,367,818 | 1,381,304 | 1,392,892 |
| 1,419,148 | 1,461,031 | 1,488,974 | 1,582,992 | 1,609,607 | 1,615,865 |
| 1,646,371 | 1,647,202 | 1,649,293 | 1,691,708 | 1,736,853 | 1,915,394 |
| 1,923,367 | 1,963,079 | | | | |

GILLETTE



Le symbole de l'homme moderne qui ne porte plus de barbe

Se raser est devenu chose si facile grâce au rasoir de sûreté Gillette que l'on peut dire que ce rasoir a beaucoup fait pour développer le type de l'homme d'aujourd'hui — cet individu fort, agressif, heureux qui dédaigne de changer sa physionomie en portant de la barbe ou refuse de paraître avec une barbe la moindrement négligée.

Se raser avec un Gillette ne prend guère plus de trois minutes. Vous ne perdez pas de temps à aiguïser votre rasoir — encore moins à attendre que le coiffeur. Se raser chez soi avec un Gillette est si facile et si agréable que ce n'est plus une tâche, mais un charmant incident de la toilette du matin.

Vous pouvez choisir parmi près de 40 styles de Gillette. Le style "Standard" semblable à la vignette coûte \$5.00. Le style de poche \$5.00 et \$6.00. Les styles Combination avec blaireau, savon et autres articles de toilette vont de \$6.50 en montant. Achetez-vous un Gillette chez votre quincaillier, votre pharmacien ou votre bijoutier, vous en serez satisfait.

GILLETTE SAFETY RAZOR CO.

of Canada, Limited.
Bureau et Manufacture
The New Gillette Building
MONTREAL

L'incident du 24 Juin

Correspondance échangée entre Mgr l'archevêque de Montréal et M. Gonzalve Desaulniers

La correspondance qui suit échangée entre Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et M. Gonzalve Desaulniers, C.R., est le très fâcheux incident du 24 juin à l'Université Laval: Montréal, 2 juillet 1913.

Monsieur, Ce qui a été publié dans plusieurs journaux, à la suite de l'incident de la séance donnée à l'Université Laval, le 24 juin, par la Société Saint-Jean-Baptiste, me semble appeler un mot de ma part, et ce mot c'est à vous-même que je l'adresse. La suite de l'Université Laval avait été mise à la disposition de la Société Saint-Jean-Baptiste pour cette soirée, mais l'Université n'était nullement concernée dans le programme qui avait été arrêté par les organisateurs. Si, consulté par ceux-ci, au téléphone, alors que je me trouvais à Saint-Jérôme, au retour de ma visite pastorale, j'ai donné la direction que vous savez, ça été sur des renseignements incomplets. Lorsque vous m'avez fait vous-même vos représentations, je vous ai répondu que vous aviez toute liberté de récrire les vers qui vous avaient été demandés.

La discrétion ne me permet pas d'entrer dans plus de détails. L'incident est fâcheux. Il s'explique par les circonstances et les malentendus; mais ramené à ses véritables proportions, il ne comporte certainement pas les conclusions qu'on en a tirées.

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments sincèrement dévoués. (Signé) PAUL, Arch.

de Montréal. x x x

Montréal, 3 juillet 1913. Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal.

Monseigneur, Je vous remercie de votre lettre et veux en retenir surtout une chose: le regret que vous éprouvez d'un incident que vous qualifiez vous-même de fâcheux.

Cet incident, je l'espère, glissera, sans altérer nos relations toujours cordiales jusqu'ici, au domaine où vont toutes les choses mortes, l'oubli.

Agrez, Monseigneur, l'expression de ma considération la plus distinguée. (Signé) GONZALVE DESAULNIERS.

A SAINT-DENIS.

La paroisse Saint-Denis a érigé un monument à la mémoire des patriotes de 1837, morts au service de la cause de la liberté.

La cérémonie d'inauguration a provoqué une fort belle manifestation nationale.

Il convient d'offrir des félicitations à ceux qui ont pris l'initiative d'une aussi louable commémoration.

Le comité d'organisation avait pour président M. L. E. Cherron, maire de Saint-Denis, et pour secrétaire, M. Z. Mayrand, notaire, et M. L. O. Daury notaire.

Le monument est l'œuvre d'un jeune artiste de vigoureux talent, M. Emile Brunet.

Notre concitoyen, M. Jos. Brunet, a contribué, pour sa part, la moitié du coût du monument.

Saluons d'une acclamation la générosité de celui-ci et l'effort artistique de celui-là.

L'ECHO DE L'IMMEUBLE

Malgré la chaleur excessive les transactions immobilières ont été assez nombreuses durant les derniers dix jours et avant peu on signalera d'importantes ventes qui sont en voie de négociation.

La Compagnie Marcell Trust vient d'ajouter à ses nombreuses propriétés des bords du Lac St-Louis, une superbe ferme située à Summerlea. Cette acquisition a été faite par l'entremise de la "Summerlea Land Co."; la propriété est située dans la paroisse de Lachine. Elle sera sous peu subdivisée en lots et se trouve dans la partie la plus aristocratique de l'endroit. Toutes les améliorations en fait de pavage, drainage, etc., etc., sont en voie de se faire.

La Walter Gage Realty Co trouve tous les jours, de nombreux clients pour leurs terrains de Model City Annex. Aussi on ne peut trouver d'endroit plus avantageux pour de bons placements.

La Campbell Realty Co, fait de bonnes affaires avec ses propriétés de l'ouest canadien. Notamment à Moose Jaw le nombre de nouveaux propriétaires augmente dans de telles proportions que l'on achève l'installation d'un système de tramways pour le trafic.

M. P. A. Masson s'est embarqué ces jours derniers à New-York à bord de la "France" en route pour l'Europe où il doit intéresser des financiers français et autres dans le placement de capitaux sur des propriétés canadiennes. M. Masson sera assisté de deux mois.

La superbe propriété Maple Vale, à St-Eustache de la Canada Realty Co, qui a été tout récemment subdivisée en lots de grève, sur le lac des Deux-Montagnes, trouve de nombreux acquéreurs. Comme place d'eau durant les chaleurs, Maple Vale est destinée à rivaliser avec les meilleurs centres de villégiature du pays.

La Compagnie Ross Realty fait des affaires d'or avec leur superbe subdivision de Southampton Park. Ces lots sont si bien situés pour fins de commerce et sites de résidences privées que les terrains s'élèvent comme des petits pains chauds.

Le Sault aux Récollets devient de plus en plus populaire comme région pour résidences d'été. Aussi La Compagnie du Parc St-Louis, durant les dernières semaines a vendu pour un total de \$12,000 de lots durant les deux derniers mois.

La Compagnie Hudson, Hamel et Larue a beaucoup de succès dans la vente de ses terrains à St-Eustache. Ce qui rend avantageux pour les citoyens de placer leurs fonds sur cette propriété, c'est que les chemins de fer Pacifique et Canadien et le Canadien Nord les conduisent directement.

LE 14 JUILLET

Un service commémoratif sera célébré en l'église protestante française, St-Jean, le lundi 14 juillet à onze heures du matin, sous les auspices de l'Union Nationale Française, et avec la participation des personnages officiels.

Le pasteur, le Rév. H. Joliat, bien connu de tous, est protestant de langue française, occupera la chaire, et prononcera l'allocation de circonstance.

Par ordre.

EXCURSION AU CLAIR DE LUNE.

Lundi 7 juillet aura lieu l'excursion au Clair de Lune à bord du Trois-Rivières.

L'organisateur de cette excursion M. Georges Moreau, n'a rien ménagé pour faire de cette excursion, un événement remarquable.

L'orchestre Nadeau exécutera les plus émouvants morceaux de son répertoire. Le départ aura lieu à 8 hrs au quai Victoria, au pied de la rue Berri. Retenez vos billets à la Librairie Pomy, 372 St-Catherine Est.

LE STRAND

Malgré la chaleur terrible que nous avons eu durant la semaine l'affluence était considérable au théâtre Strand. Zigomar ou la peste noire a été fortement goûté par tous ceux qui ont eu la bonne fortune de voir cette pièce mouvementée pleine d'incidents des plus saisissants.

Pour la semaine commençant le lundi, le 7 juillet, l'administration du Strand aura à l'affiche des courses en



Sur la rive sud

PARC SOUTHAMPTON

LONGUEUIL

Situation centrale à proximité des usines du Grand Tronc et près du site choisi pour les usines Armstrong Whitworth.

L'avenue Quinn passe à travers la propriété qui est située sur les hauteurs au sud de Longueuil.

Ecrivez pour détails

Conditions faciles — Pas d'intérêt.

THE ROSS REALTY CO., LIMITED

117, Notre-Dame Ouest — 30, Saint-Jean

MONTREAL, Qué. Phone Main 5261

INSTANTANES

C'est un mariage. Eh! oui, par ces temps de chaleur atroce, il y en a encore qui trouvent le tour de se marier! Près du quai de la gare de notre village, les voitures se rangent une à une, et les mariés descendent. Elle, comme on dit aux "Echos mondains" toute charmante dans sa robe rouge à plis, que fait ressortir un joli soulier blanc. Lui, gras dans un habit brun, tout serré, décoré du traditionnel mouchoir de soie avec sur la tête un chapeau genre "Coco" qui lui va du reste à ravir!

— Clodomir, as-tu pris les "tickets"? demande le beau-père. — Mais sûr, répond le marié, des tickets de deuxième classe s'il vous plaît, hein, ma Flavie d'amour?... Pour toute réponse la Flavie d'amour s'accroche au bras de son époux. — Tu sais, reprend le père de Clodomir, y a pas à se gêner, mon garçon, un coup rendu en ville, vous pouvez aller dîner chez ton oncle Hédouin, et pis après ça, y a des bons restaurants sur la rue Craig. Dans tous les cas, regarde pas à l'argent.

Sur cette aimable recommandation, les mariés s'embarquent en première, car le train vient d'arriver. Je vais à la ville moi-même et vraiment, la chance me favorise pour mes petites observations, il n'y a qu'une place libre vis-à-vis d'eux, je m'installe... et je ne m'enmène pas! — Clodomir, devenu d'un beau tendre a passé son bras autour de la taille de Flavie qui le respire en ne regardant en dessous... "Décroille toi donc, Clodomir, qu'est-ce qu'elle va dire elle!" Rien ne brèche sur ma figure malgré ma folle envie de rire. D'ailleurs, "pour la mettre à l'aise", j'ouvre un livre.

Quel coup d'état, je viens de faire! Alors Clodomir s'en donne maintenant à cœur-joie! "Elle ne regarde pas. Flavie, la demoiselle"... et des baisers sonores pleuvent sur les joues, le menton de Flavie, qui, elle aussi, est convaincue que je ne vois pas.

Dans leurs épanchements, les malheureux — pardon — les heureux, ont oublié qu'ils ont des billets à remettre, mais le conducteur se charge de le leur rappeler. Il n'est pas marié d'hier, lui, ça se voit! Aussi, après un coup d'oeil sur les coupons, l'employé relève des yeux où danse une flamme indignée capable de faire fondre leur lune de miel et leur crie d'une voix de stentor: "Allez, allez, porter la honte et le scandale dans la seconde classe! — Quelle douche, mes amis, quelle douche! J'ai les yeux pleins de larmes pour mes pauvres mariés... ils vont être de glace, maintenant, j'en suis sûr. Timidement, je les regarde: Clodomir s'est emparé d'une main de Flavie et tendrement, avec un sourire béat, lui murmure comme un échant d'amour: "Viens, ma Chouchoute, y paraît qu'on est pas dans le bon char!"

O Amour, voilà bien de tes coups!

FREDINE

LE "DESCARTES" A MONTREAL.

On annonce pour le 10 du courant la visite à Montréal du croiseur de guerre français le "Descartes," commandant Pugliesi-Conti. A l'occasion de la fête nationale française du 14 juillet, il est entendu qu'il séjournera dans notre port jusqu'au 20 du mois, afin que le Commandant, les officiers et les marins puissent tous avoir l'occasion de bien prendre contact avec notre population.

Cette visite est pleine de signification à la suite du passage triomphal en Angleterre du Président de la République et nous ne doutons pas que tous nos citoyens se fassent un plaisir de rendre à nos visiteurs leur séjour à Montréal aussi agréable que possible, faire leur large part et voir à organiser des fêtes ou des réceptions dignes d'elles et de nos visiteurs distingués.

On nous dit que le maire renoncera à un voyage projeté pour pouvoir recevoir lui-même nos hôtes, et non pas par le ministère d'un maire-suppléant quelconque dont la simple présence ou le manque de savoir-faire dépourrait ces cérémonies de tout leur éclat. C'est une attention délicate dont on lui saura gré en temps opportun.

L'affaire de Sherbrooke

Monsieur le Directeur,

La population de Sherbrooke est actuellement fort agitée à la suite de l'attentat dont Malame Bilodeau fut l'inconsciente victime. Cette agitation cependant a redoublé depuis l'arrestation de M. Dufresne.

Cela n'a rien que de naturel. En effet, on a enlevé ce malheureux à sa famille qui jouit chez nous de la sympathie générale et le seul fait d'avoir été soupçonné — quoiqu'il arrive par la suite — lui sera préjudiciable sans retour. Jamais cette tare ne saurait s'effacer quoiqu'on fasse.

Ne vous semble-t-il pas, comme à nous que dans ces occasions on ne peut plus délicates où l'honneur d'un citoyen, de sa famille tout en jeu, les autorités judiciaires y vont trop facilement. Supposez donc un instant que Dufresne soit innocent, quelle calamité!

Voilà un homme perdu à tout jamais dans l'opinion publique, obligé de s'expatrier.

Il ne serait du reste pas le seul prévenu arrêté et non condamné. La liste des accusés acquittés par le jury après prolongé en prison est déjà suffisamment longue sans que nous tentions de l'allonger.

Les conséquences d'une arrestation sont graves, chacun le sait, elles se greffent à un individu, à sa famille et le suivent partout, elles sont comme une tâche indélébile que tous les palliatifs: acquittement, déclarations solennelles d'un magistrat, ne parviennent à effacer.

Il serait donc nécessaire, Monsieur, qu'on agisse toujours avec beaucoup de discernement sans s'emballer et que l'on n'expose pas sans pitié l'honneur des gens. Il serait préférable suivant moi de classer une affaire, que d'arrêter un innocent.

Notez bien néanmoins une chose: c'est que j'ai le plus profond respect de la justice tout en croyant cependant, qu'elle agit parfois trop rondement, en s'appuyant sur des hypothèses d'une valeur douteuse dont le jury ne tiendra pas compte et pour cause. Les preuves de circonstances doivent être solides, former un enchaînement parfait avant qu'on en conclue culpabilité. Les qu'en dira-t-on, les bavardages doivent être soigneusement éliminés.

Est-ce bien la ligne de conduite suivie à Sherbrooke. Il est peut-être permis d'en douter ou tout au moins de le penser.

Votre tout dévoué.

Sherbrooke, 1er juillet 1913.

LEGENDES SANS DESSIN

— Moi, je ne paie jamais mes vieilles dettes. — Et les nouvelles? — Je les laisse vieillir...

— Vous allez vous jeter à l'eau?... parce que vous êtes ruiné?... pas ça qui vous remettra à flot!...

— Moi quand on me commande un tableau, je demande tout de suite une avance... — L'arrhe pour l'art...

LA NORVEGE

Est le Paradis des Suffragettes.

A l'unanimité, le Storting de Norvège a voté un projet de loi accordant aux femmes le droit de vote, pour les élections générales, aux mêmes conditions qu'aux hommes.

Jusqu'ici, en Norvège, les femmes ne jouissaient du droit électoral que lorsqu'elles payaient à l'Etat ou à la commune sur le territoire de laquelle elles avaient leur résidence de des impôts correspondant à un certain revenu minimum.

— o —

UN VRAI BARGAIN

A vendre 27 terrains situés au Saut-a-Récollet, sur ligne de tramway, à côté de la gare de la Côte St-Michel. Prix: \$190. par terrain. Argent comptant requis: \$1,200. Balance \$500. tous les six mois. Terrains voisins se vendent entre \$350. et \$500. chacun. Au moins 200 pour cent de bénéfices à réaliser. Vrai Bargain.

Prudential Financial Society, 162, rue Saint-Denis
Ou JULES D'E. OLEMENT, 313, Edifice Transportation. Tel. Main 4124

yacht sur la rivière du Nord qui ont eu lieu lors de l'inauguration du Club Saint-André, 400 à 500 yachts ont pris part à ces fameuses courses avec un programme supplémentaire des mieux choisis: vues originales, agrémentées de l'excellente musique de M. Eckstein. Tout cela formera une représentation superbe.

Allez donc au théâtre Strand jour de toutes ces primeurs qui n'ont jamais été données en cette ville.

PARC SOHMER

Semaine du 6 juillet 1913. Programme extraordinaire:

THE ADAS TROUPE, (7 personnes), Grand tourbillon aérien.

WARREN & ARDIZONI, duettistes et musiciens.

WYNTHWORTH, VESTA & TEDDY Gymnastes européens introduisant le chien "Teddy".

NEHEL & KAPPEL, Patineurs extraordinaires.

WILSON & AUBREY, sur barres fixes.

LA MUSIQUE DU PARC sous la direction du Prof. J. J. Goulet.

SOIREE DE GALA, Mercredi et Vendredi.

— o —

LA COMPAGNIE DU PARC KING EDWARD, Limitée.

M. le rédacteur,

Le procès qui a lieu actuellement au sujet de la Compagnie du Parc King Edward, Limitée, afin de liquider d'après un ordre obtenu par une certaine coterie de la Compagnie et le litige qui existe entre certains organisateurs de la dite compagnie dévoile graduellement certaines choses et le public peut maintenant voir ce qui se passe en arrière des coulisses.

L'une des factions maintient que lorsque M. Cantin fut amené à démissionner comme secrétaire-trésorier de la Compagnie, à la demande sincère, parait-il, de l'autre faction, vers Mai 1910 la compagnie était alors dans une excellente position financière. En ce temps-là M. Cantin avait un contrat, qui a été produit au cours du procès, où il est allégué qu'il avait droit à la vente exclusive de deux millions et demi d'obligations de la compagnie.

Subséquentement, il y eut une souscription d'un million de dollars d'obligations de la compagnie, mais il fut impossible d'obtenir, suivant le contrat, la livraison des obligations, de M. J. T. R. Laurendeau, président de la compagnie. M. Cantin obtint l'acceptation par le président, d'un certain prospectus à la compagnie, dans lequel le président se réservait le droit de vendre le reste des obligations, et le public sur une grande échelle et à grand coût dans les journaux d'Ontario et Québec et de nombreuses copies furent distribuées dans les meilleurs centres d'affaires du monde. Plusieurs demandes ont été faites par M. Cantin pour un état donnant les recettes du Parc et ses profits afin de s'en servir pour aider leur laissera rien à aucun d'eux. A la fin de la saison qui suivit les annonces des obligations du Parc par M. Cantin, le Parc fut en effet mis en liquidation et un liquidateur a depuis transigé d'une manière nominale les affaires du Parc, dans quelques-unes

des branches, spécialement la ménagerie, les courses de chevaux et le transport des passagers au Parc depuis deux ans.

M. Cantin prétend qu'il a demandé avec beaucoup d'insistance au président, M. J. T. R. Laurendeau d'avoir une assemblée des actionnaires et qu'à cette réunion tous les contrats, états des affaires financières de la Compagnie, leur soient soumis. M. Cantin et ses associés ont, en maintes circonstances, offert par les obligations et les actions de la compagnie actuellement déposés en fidéjussimus entre les mains de la Société d'Administration Générale de payer tout ce qui avait été payé jusqu'ici et de régler au plein montant toutes les dettes légitimes de la compagnie du Parc. Mais M. Laurendeau a préemptoirement refusé cette offre.

M. Joseph Gravel qui est le plus gros détenteur d'actions et d'obligations, et le plus fort créancier du Parc enfin celui qui a fourni le "nerf de la guerre" pour toute l'entreprise a été des plus anxieux que les dettes de la Compagnie soient payées à même cette entreprise des plus profitables. Il est cependant encore contrevenu. Une nouvelle demande a été faite à la Cour afin d'obtenir le consentement de la Cour pour tenir une nouvelle réunion de courses au Parc, mais les intérêts Cantin s'y sont opposés, à moins que le président et le liquidateur donnent un état détaillé et complet des argents perçus et payés à la dernière réunion de courses. Entre temps les actionnaires et les créanciers, toutefois ne reçoivent pas d'argent, quoiqu'on prétende que plusieurs milliers de piastres ont été dépensés pour "liquider", ce que l'on pourrait appeler une liquidation inutile et pas nécessaire. Il est rumeur que ceux qui ont eu charge de la dernière réunion de courses ont fait un profit de \$10,000.

On affirme ceci, parait-il, que pour compenser le fait que M. Cantin et ses associés ont offert au liquidateur un loyer de \$10,000 pour les privilèges du Parc durant les jours des courses, et si l'offre avait été de \$15,000 les profits auraient égalé le montant de l'offre.

Les bateaux qui font le service entre la ville et l'île du Parc ont été retenus par le liquidateur actuel par un contrat et sont mis en usage pour les réunions de courses. On ne serait pas prêt d'en voir la fin de toute cette affaire.

L. P.

26-1.

29ème Année

SUR LES BORDS DU LAC ST-LOUIS

IL FAIT BON VIVRE PRES DU LAC.

Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside, Pointe Claire

Nos propriétés sont dans un endroit idéal qui est reconnu comme étant le meilleur sur l'île. Vous pouvez acheter à très bon marché en agissant immédiatement.

Moins que le prix du gros. Les valeurs augmentent rapidement sur les rives du lac. Nous avons acheté quand les prix étaient bas et pouvons donc offrir des simples lots seuls à un prix moins élevé le pied que le prix courant des fermes entières.

4 Cents le pied carré et plus. Les gares du C. P. R. et du G. T. R. sur chacune de nos propriétés. 46 trains par jour. (Adultes Sc., enfants, 5c.)

Les conseils municipaux et notre compagnie construisent actuellement tous les travaux permanents. (Nos bureaux-chefs sont fermés à 5 heures p.m. en juillet et août, et à 1 heure p.m. le samedi.) Bureaux Succursales sur les propriétés ouvertes tous les samedi après-midi et toute la journée du dimanche. Nos automobiles rencontrent tous les trains tous les jours à Strathmore.

Commandes par mail. — Nous donnerons une attention spéciale aux demandes de renseignements venant de gens en dehors de la ville. Si vous ne pouvez venir voir les propriétés, nous vous ferons un choix d'expert et prendrons vos intérêts de toutes façons.

ACCES FACILE ET BIEN AMEUBLE.

6 P.C. TRIMESTRIELLE-MENT

Pour revenu stable et généreux achetez les Dénouements-Or-Première-Hypothèque du Marcell Trust, rapportant 6 p.c. l'an, payable tous les trois mois. Dénominations de \$100 et multiples.

29ème Année Incorporée 1913.

Établie 1885. Capital payé \$1,000,000 Réserve 1,500,000 Actif total 3,000,000

29ème Année

Marcil Trust

COMPANY, LIMITED.
MAIN 3791
Tous Départements.
180 Rue ST-JACQUES, MONTREAL.

Veillez m'aller livrer gratis à

NOM

ADRESSE

6 P.C. INTERET COMPOSE

Avec un dollar vous ouvrez un Compte d'Épargne (par la poste ou personnellement) rapportant l'intérêt composé trimestriellement sur tout montant. Absolument garanti par Première Hypothèque sur Immeubles de la Cité de Montréal et un Actif de \$3,000,000. "Payer quand et comme vous voudrez."

La rue St-Laurent

La proposition de la succession Begg et les atterroissements des Commissaires

Le temps n'est plus où le contribuable montréalais se désintéressait de la chose municipale et laissait à ses représentants de brasser les affaires comme ils l'entendaient. La campagne menée par le "Pays" porte déjà ses fruits. Un correspondant écrit:

"Une autre preuve que nos contrôleurs ne sont pas des gens d'affaires: depuis quelques années, l'avancement du nord de la ville est retardé par la fermeture du Boulevard Saint-Laurent, sur la ferme de feu Stanley Bagg. La Ville a fait des dépenses considérables en expropriant le bas du Boulevard Saint-Laurent et en coopérant à la construction du viaduc du Mile-End, afin d'avoir une voie ouverte d'une rive à l'autre, du Saint-Laurent à la Rivière des Prairies. Le printemps dernier, la succession Bagg a offert à la Ville toutes les rues de sa terre, y compris le Boulevard Saint-Laurent pourvu que la Ville ne leur chargeât pas de taxes durant cinq années. Qu'ont fait les autorités municipales? Depuis quelques années, avant et après la mort de M. Bagg, les intérêts sur cette ferme ont toujours refusé d'ouvrir le boulevard. Aujourd'hui que la succession est mieux disposée, pourquoi atterroier? Il n'y a aucun doute que la succession va retirer son offre et que la Ville, tôt ou

tard, devra exproprier en payant un prix énorme. Pour l'information de ce correspondant et du public en général, mentionnons le fait que le Conseil, à sa dernière séance, a accepté la proposition de la succession Bagg pour l'ouverture du Boulevard Saint-Laurent, le tout soumis à l'approbation de la Législature.

Le rapport des commissaires à cet effet s'était fait attendre plus d'un an; l'affaire restait enterrée parmi bien d'autres paperasses. Si bien qu'au cas où, dans l'interval, la succession aurait retiré son offre, la Ville aurait été obligée d'exproprier une liasse de 66 pieds de largeur sur 2,080 pieds de longueur. En mettant le terrain, au bas mot, à \$1.00 le pied, cela aurait fait la jolie somme de \$196,680. A remarquer que la succession Bagg n'avait envoyé son offre qu'à la suite de demandes répétées de la Ville; mais beaucoup d'autres expropriations pressaient plus que cela, au gré des commissaires, comme l'élargissement du Chemin de la Côte des Neiges, par exemple, qui fut délégué en une semaine, au coût de \$350,000. Un magistrat intéressé dans le quartier Mont-Royal a même taxé cette opération de scandaleuse.

Décidément, MM. les commissaires auront fort à faire pour se laver de cette accusation, à eux lancée par l'échevin L. A. Lapointe, leader du Conseil: — Vous n'êtes pas des hommes d'affaires!

CIVIS

Congrès de Trois-Rivières

Le congrès de l'A. C. J. C. à Trois-Rivières, parait n'avoir eu d'autre objet que de faire contrepoids à la vigoureuse campagne du "Pays" en faveur de la réforme scolaire. Tous les congressistes qui ont pris la parole ou lu des mémoires n'ont abordé qu'un sujet: l'instruction publique. M. C. J. Magnan, le père du "magnanisme," était là. Le moucharh Beaupré était aussi de la fête.

Ce qu'il y a de fort amusant, c'est que les délibérations du Congrès nous donnent publiquement raison.

M. Magnan lui-même a demandé un choix plus judicieux du personnel d'enseignement, l'emploi de professeurs plus compétents, une meilleure application du programme et le relèvement des traitements.

Dans cette revendication se trouve la substance d'un grand nombre de nos articles.

Naturellement, le congrès a manifesté son hostilité à la création d'un ministère de l'instruction publique, à l'instruction gratuite et obligatoire. Toute autre attitude de la part de l'A.C.J.C. nous aurait surpris. D'ailleurs, les opinions sont libres. Ces jeunes ont autant de droit de combattre ces grandes réformes que nous avons le droit de les préconiser.

Du choc des idées jaillira la lumière, mais les Canadiens-Français saisiront facilement que la lumière ne vient pas de Trois-Rivières.

Maxime.

LA POPULATION JUIVE

Au congrès des Trois-Rivières l'on a attaqué la population juive.

M. Bernard Rose répond à cette attaque par une lettre publiée par la "Gazette," et qui défend victorieusement les droits des Israélites à la tolérance et à la liberté.

Deux études sont importantes: l'éloquence et la vérité; la vérité, pour donner un fondement solide à l'éloquence et bien disposer notre vie; l'éloquence, pour diriger la conduite des autres hommes et défendre la vérité.

LE DROIT A LA MORT.

Le Parlement allemand va être saisi d'un projet de loi dont le "Siècle moniste," organe des sociétés du mouvement allemand, expose les grandes lignes.

En voici l'ensemble: 1o Toute personne atteinte de maladie incurable a le droit à l'euthanasie; 2o le tribunal du ressort recevra la demande du malade et délivrera ce droit; 3o une commission médicale, à la requête du tribunal, examinera le malade. Sur la demande de celui-ci, d'autres médecins pourront assister à la consultation.

L'examen devra être fait dans les huit jours qui suivent l'introduction

de la requête; 4o le procès-verbal de l'examen dira si, d'après la conviction des experts médecins, la mort est plus probable que le retour à la santé ou du moins à un état permettant l'aptitude au travail.

5o Si l'examen établit la grande probabilité d'une issue mortelle, le tribunal accorde au malade le droit à l'euthanasie. Dans le cas contraire, la demande est repoussée; 6o lorsqu'un malade est tué sans douleur sur demande formelle et catégorique, l'auteur de la mort ne peut être poursuivi si le malade a obtenu le droit à l'euthanasie et si l'autopsie établit qu'il était incurable; 7o quoique tue un malade sans la volonté formelle et expresse de celui-ci est puni de réclusion; 8o les paragraphes de 1 à 7 peuvent aussi, le cas échéant, être appliqués aux valétudinaires et aux infirmes.

On peut être sûr que les débats, sur ce sujet sinistre, seront passionnés. Mais si on vote le projet combien en réclameront le bénéfice? Se souvenir de la "Mort et du Bûcheron,"...

Pour vos impressions, téléphonez
MAIN 1698

Lisez, Remarquez, Apprenez

Tout le monde parle aujourd'hui du marché de l'immeuble et dit qu'il est dans une condition déplorable, qu'il est presque sans dessus dessous et que même les transactions d'immeubles subissent de plus mauvaises conditions.

Vous avez vu souvent que les stocks et les actions baissent soudainement, même les meilleures valeurs, et cela sans aucune raison apparente pour le commun des mortels; et cependant si vous étudiez la chose pour un moment vous en trouverez généralement la raison dans le fait que certains boursiers jouent un jeu particulier pour faire baisser les valeurs et lorsqu'elles sont tombées très bas, ils achètent ces mêmes stocks et ces mêmes actions qu'ils décriaient la veille.

Il en est de même aujourd'hui pour le marché de l'immeuble et pendant que les gens sont effrayés par tous ces racontars et vendent à n'importe quel prix, l'homme qui s'y connaît rit de leur folie et achète tout ce qu'il peut.

L'immeuble est aujourd'hui le meilleur placement possible, et il ne sera jamais sans dessus dessous, à moins que l'immigration ne cesse ou que les capitaux immenses qui nous viennent tous les jours ne s'arrêtent en chemin. Si le Canada n'était pas prospère et si la prospérité n'était pas assurée pour l'avenir, est-ce que le gouvernement, les chemins de fer, et les grands corporations commerciales dépenseraient ici autant d'argent, des millions et des millions. Vous savez comme nous qu'ils ne le feraient pas.

Dans le but de rencontrer la demande croissante d'une subdivision sûre où le peuple pourrait se construire des résidences et venir en ville en quelques minutes, au plus bas prix possible et en même temps demeurer au soleil et jouir de tous les charmes de l'eau et de la compagnie nous avons placé sur le marché

TWIN CITY

Tous les lots sont très grands et ont des rues larges.

Il y aura un magnifique boulevard avec des trains qui traversera la propriété; les tramways électriques seront tout près et la Grande Route des Automobiles est en face.

Nous ne pouvons pas tout vous dire à ce propos en une seule annonce. Laissez-nous vous envoyer plus de détails sur la façon de vous procurer

un lot pour quelques dollars

à des conditions faciles et vous serez ainsi propriétaire d'un site pour votre résidence. A notre connaissance IL N'Y A PAS D'ENDROIT JUSTE AUX PORTES DE LA VILLE QUI PUISSE SE COMPARER AVEC "TWIN CITY."

Un timbre d'un sou vous apportera tous ces détails et vous ne regretterez jamais ce déboursé.

DEMANDEZ LE COUPON DES AUJOURD'HUI.

J. WALTER GAGE REALTY CO.
667, rue Sainte-Catherine Ouest,
Montréal.
S'il vous plaît, m'envoyer les
détails et plans de TWIN CITY.
NOM
ADRESSE

**J. Walter Gage Realty
Company**
667, Ste-Catherine Ouest
MONTREAL
Téléphone Up. 4331 - 4332

Nos bureaux sont ouverts le soir.

'Duchess Park' a ST-EUSTACHE

Sans contredit la plus belle subdivision des environs de Montréal. La distance par la voie du Canadien Nord, qui sera complétée d'ici un an, ne sera que de 17 milles le trajet ne prendra que 25 minutes et ne coûtera qu'environ 11 cents.

DUCHESS PARK

est idéalement situé entre les villages de Bel-Air et St-Eustache, à deux minutes de l'un et cinq minutes de l'autre.

DUCHESS PARK

est baigné d'un bout par la Rivière des Mille Iles et de l'autre par la Rivière-du-Chêne.

Les lots à "Duchess Park" sont spacieux, ayant de 5600 pieds de superficie jusqu'à 7500 pieds, et se vendent de 2 1-2 cents à 8 cents le pied, et ce, à conditions faciles.

Un fait qui contribue pour beaucoup à rendre "Duchess Park" populaire, est le droit de grève pour tout le monde, en effet tout acheteur d'un lot à "Duchess Park" y jouira du privilège de grève.

Hâtez-vous de venir faire votre choix tandis que les prix sont bas. Ecrivez-nous pour plus de détails.

Veillez m'envoyer plans et détails de "Duchess Park".
Nom
Adresse

HUDON, HAMEL & LARUE

Chambres 402-403, KINGS' HALL

Tel. Uptown 3098

591, Ste-Catherine Ouest

SERVICE ANNIVERSAIRE.

Judi, le 10 juillet, aura lieu à l'église St-Vincent de Paul, un service anniversaire pour le repos de l'Âme de feu le Dr A. U. Gravel.

BUREAUX A LOUER

Deux jolis bureaux, rue Notre-Dame, à quelques portes de la rue St-François-Xavier. Loyer très modéré. Excellent endroit pour un homme de profession ou un agent d'immeubles. S'adresser par lettre à A. L., Boite 2020, Bureau de Poste, Montréal.

Le "PAYS"
paraît aujourd'hui à
8 pages.

Une bonne ménagère

Pour le printemps et l'été, doit faire remettre à neuf ses meubles et autres effets de ménages. L'endroit par excellence pour ces réparages est chez

TURCOT & LEBLANC
Ateliers: 709 rue Lafontaine Est
Près de la rue Visitation.
Tél. Est 8896.

Guardian Assurance Co. Ltd.

Fondée en 1821.

Capital souscrit \$10,000,000
Capital payé 5,000,000
Dépôt au gouvernement fédéral 600,000
Actif au-delà de 33,000,000

Tous genres d'assurances contre le feu à taux réduits.

The Guardian Accident & Guarantee Co.

TOUTES SORTES D'ASSURANCE:

Personnelle, accident, maladie, garanties pour les patrons, assureurs, voleurs et bris de glaces.

TAUX REDUITS.—SERVICE RAPIDE ET EFFICACE.

Ecrivez ou téléphonez pour plus de renseignements.

MAIN 1763.



Saint-Cloud

Juste dans le cœur de ce centre industriel d'avenir qu'est la Pointe-aux-Trembles.

Placez votre argent où les manufacturiers placent le leur.

La Pointe-aux-Trembles avec ses merveilleuses facilités de transport par terre et par eau sera bientôt couverte d'entreprises industrielles.

Saint-Cloud

est mieux situé que n'importe quelle autre propriété de la Pointe-aux-Trembles pour bénéficier de la prospérité de cette localité qui se développe si rapidement.

Achetez maintenant pendant que les prix sont bas. Demandez le plan et notre brochure sur Saint-Cloud.

J. A. DAVIS & CO., LIMITED

Edifice Transportation
145, St-Jacques
Montreal

TEL. Main 4200

J. A. DAVIS & CO., Limited,
Edifice Dominion Express,
Montréal.

Veillez s.v.p. m'envoyer les plans et toutes les informations possibles sur Saint-Cloud.

NOM.

ADRESSE (Py)



BRITISH COLONIAL FIRE INSURANCE COMPANY

Bureau Principal: EDIFICE ROYAL

2 Place d'Armes.

MONTREAL.

Agents Speciaux Demandes

THEODORE MEUNIER, Directeur-Gérant.

Tel. Main 7746 et Ma n 4574

KENT REALTY Co.

71a, RUE ST-JACQUES

CHRISTOPHE-COLOMB.—3 flats, façade en brique moderne. Terrain 25 x 132. Hypothèque \$3,700 à 6 pour cent. Prix \$8,500. Comptant \$1500. Revenu \$750. Prendra balance de prix de vente, terrains et comptant.

GARNIER, près Laurier, 2 logements de 5 et 6 pièces, modernes. Hypothèque \$2,000. Prix \$3,500. Comptant \$1,200. Revenu \$336. UN SNAPE!

MANCE, près Laurier et Boulevard Saint-Joseph, 3 flats. Terrain 225 x 114, tout-à-fait modernes, 7 pièces, chauffées à l'eau chaude, façade en pierre. Prix \$10,500. Revenu \$900. Comptant \$3,000.

AVE. DU PARC.—3 flats de 8 et 9 pièces, façade en brique. Hypothèque \$4,300. Prix \$14,200. Comptant \$5,000. Revenu \$1,056.

BERRI, près Rachel, façade en pierre, chauffée à l'eau chaude, 7 et 8 pièces, \$9,500. Comptant \$3,500. Clair d'hypothèque. Revenu \$725. Balance \$500. par année.

BOYER, près Mont-Royal.—3 flats de 6 et 7 pièces, gaz et électricité, bains, Boutique de menuiserie et cave de 5 pièces. Revenu \$812.00. Prix \$6,200. Comptant \$1,800. Hypothèque \$3900. à 6 pc. Balance facile.

CHABOT—10 logements modernes. Pourra vendre séparément. Revenu \$1275. Prix \$12,000. Comptant \$3,500.

CHABOT, (près Gifford).—Bâtisse 32 x 40. Extension 20 x 18. Terrain 32 x 74. Façade brique romaine. Hypothèque \$5,000 pour 2 1-2 ans à 6 p.c. Prix \$9,400. Revenu \$936. Comptant \$3,000.

DE L'EEPE, (Entre Laurier et Boulevard St-Joseph).—60 x 80. Brique solide planchers bois dur, 14 logements de 5 pièces. Revenu \$6,600. Prix \$55,000. Clair d'hypothèque. Comptant \$10,000. Echangerait pour terrain avec comptant.

DES ERABLES, près St-Jérôme.—Façade brique pressée, 2 maisons 2 logements, 25 x 50 avec extension, terrain 25 x 90, tout à fait moderne, 7 pièces chauffées eau chaude. Gaz, électricité. Revenu \$360. Hypothèque \$2,200. Comptant \$1550. Prix \$3,750.

ESPLANADE—8 logements modernes, façade finie brique mosaïque, cave en ciment de 7 pieds, six et sept pièces. Prix \$18,500. Hypothèque \$8,500. Comptant de \$5,000 à \$8,000. Revenu \$1,800. Prendra terrain en ville et comptant de \$3,000.

4 TERRAINS, rue Van Horné, entre Outremont et Wiseman, 25 x 104. Comptant \$4,000. (faire offre). Balance dans 2 ans.

RUE ST-DENIS, 24 logements modernes de 4, 5 et 6 pièces. Hypothèque \$20,000 à 6 pour cent pour 3 ans. Terrain 100 x 130, bâtisse 45 x 100. Prix \$45,000. Comptant (faire offre). Revenu \$4,000.

TERRAIN RUE BELLECHASSE & DUFFERIN, 76 x 100, avec cave faite et canaux. Prix 90 cents le pied.

ON DEMANDE BONNES PROPRIETES AVEC BON REVENU.

S'ADRESSER A

KENT REALTY CO., 71a, rue St-Jacques. Tel. Main 6934